

Sommaire

- **L'ESPRIT DU LIEU OU BREF PARCOURS DANS QUATRE CIMETIÈRES ÉTRANGERS**
 - . Courtrai (Belgique)
 - . Gentofte (Danemark)
 - . Igualada (Espagne)
 - . Stockholm (Suède)
- **APPROCHES THÉMATIQUES**
 - . Accueil : stationnement, accès, limites, pavillon
 - . Allées
 - . Végétaux
 - . Petits équipements : eau, bancs, poubelles, déchets verts
 - . Nouvelles pratiques : columbarium, cavurnes, jardin du souvenir
 - . Patrimoine



Réflexion d'ensemble pour la gestion durable et la valorisation de cimetières

Phase 1- Exemples et références- 21 septembre 2011





L'esprit du lieu
ou bref parcours
dans quatre cimetières étrangers



UNE MISE EN SCÈNE DU PAYSAGE, CIMETIÈRE DE COURTRAI (BELGIQUE)

Le cimetière de Hoog Kortrijk en Belgique est une intervention minimaliste de Bernardo Secchi architecte-urbaniste. « Si vous allez au cimetière à Courtrai, vous trouverez des gens qui y vont en vélo et l'utilisent comme un parc » dit Bernardo Secchi. Il utilise la pente naturelle et douce du terrain pour installer une succession des terrasses engazonnées, qui s'ouvrent vers la vallée et le paysage agricole vallonné.

- **DATE** : Concours 1989
- **MAITRE D'OUVRAGE** : LEIEDAL, Intercommunale de Courtrai,
- **MAITRE D'OEUVRE** : Bernardo Secchi, urbaniste, P. Vigano, Filip Cnockaert



ATELIER TRAVERSES
ARCHITECTE-PAYSAGISTE





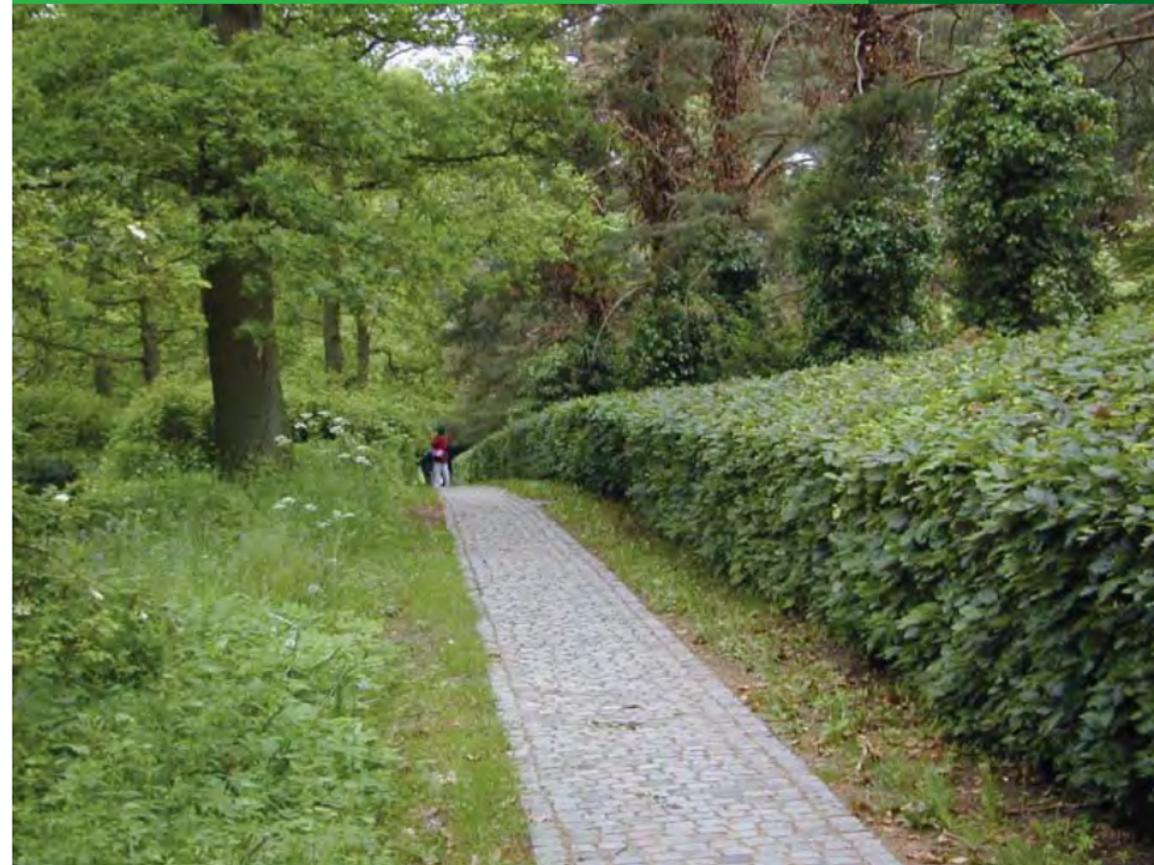

**CIMETIÈRE DE
 MARIEJBERG (DK) :
 UN CIMETIÈRE-PARC**

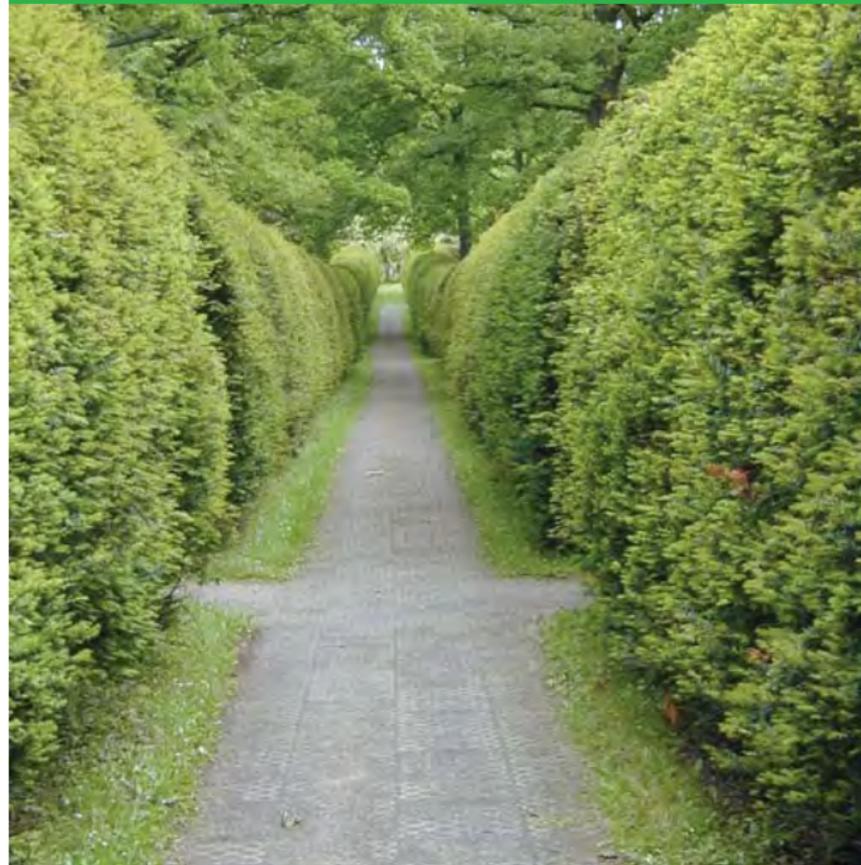
Le cimetière est conçu comme un grand parc. La structure du cimetière est assurée par de grandes allées plantées d'arbres qui servent de repères : allée de pins, de saules ou d'érables. Les allées sont pour la plupart enherbées et le cimetière est ensuite découpé en une quarantaine de chambres végétales ceinturées de haies d'ifs. Quarante petits "jardins-cimetière" furent réalisés sur différents thèmes, afin d'offrir à chacun un lieu qui lui convienne. Chaque chambre impose ses règles aux sépultures.

● **DATE** : 1926-1936, **25 ha**

MAITRE D'OUVRAGE : Mairie de Gentofte, **PAYSAGISTES** : Gudmund Nyeland Brandt, Sven Hansen, Morten Falmer Nielsen, **ARCHITECTE DU CRÉMATORIUM** : Fritz Schlegel





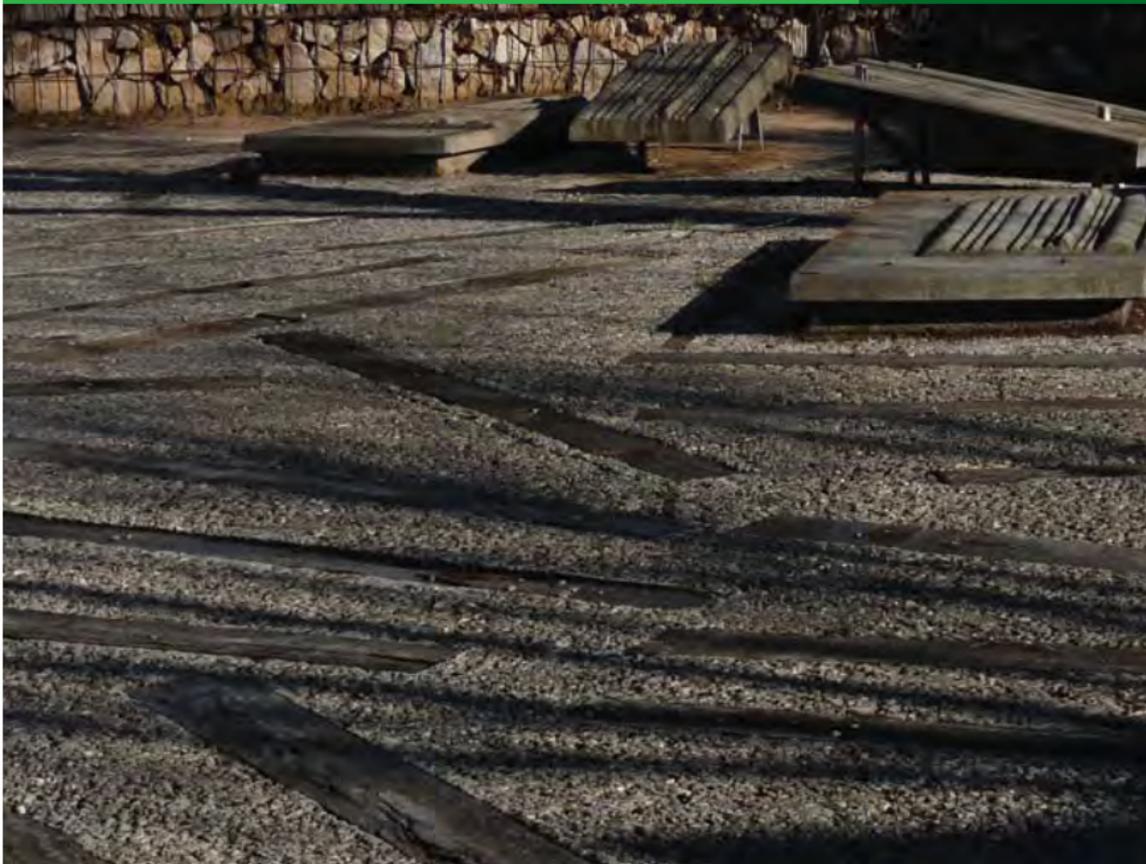




INSCRIRE LE CIMETIÈRE DANS LA GÉOGRAPHIE IGUALADA (ESPAGNE)

A proximité de Barcelone, le cimetière d'Igualada décrit par J.P. Robert :

« Introuvable, n'auraient été les rangées de cyprès qui bordent l'allée qui y mène. Insoupçonnable même une fois qu'on l'a trouvé : il est enfoui au creux d'une dépression ravinée par l'eau dans les marnes et les argiles de ce fond de vallée. Isolé donc, parce que le relief et le sol sont inhospitaliers, de sorte que se découvre un paysage immémorial, façonné par la terre plus que par l'homme. Serein, apaisant, et inquiétant parce qu'instable, trop naturel, trop fragile, intouché, sinon par les égratignures de quelques cultures tout au fond, là où la terre est arrosée et fertile.



Cette précarité du paysage n'a pas été violée par l'installation du cimetière. Tout juste s'emploie-t'il à retenir la mauvaise terre, trop prête à dévaler à l'occasion du premier orage : de gabions, ces cailloux enveloppés dans du grillage, et de murs, inclinés comme les célèbres colonnes du parc Güell, ici fichés en terre et comme déjà bousculés. Les murs sont piqués de tombes, qui forment un motif fleuri, humain dans l'aimable désolation de ces flancs arides couronnés d'arbres.

Qui cernent l'horizon. L'ensemble organise des terrasses, qui se surplombent. Plus haut n'apparaissent que des bouts de construction, vestiges d'on ne sait quelle cité, après on ne sait quelle catastrophe. Plus bas les murs ont l'air de remparts muets et clos.

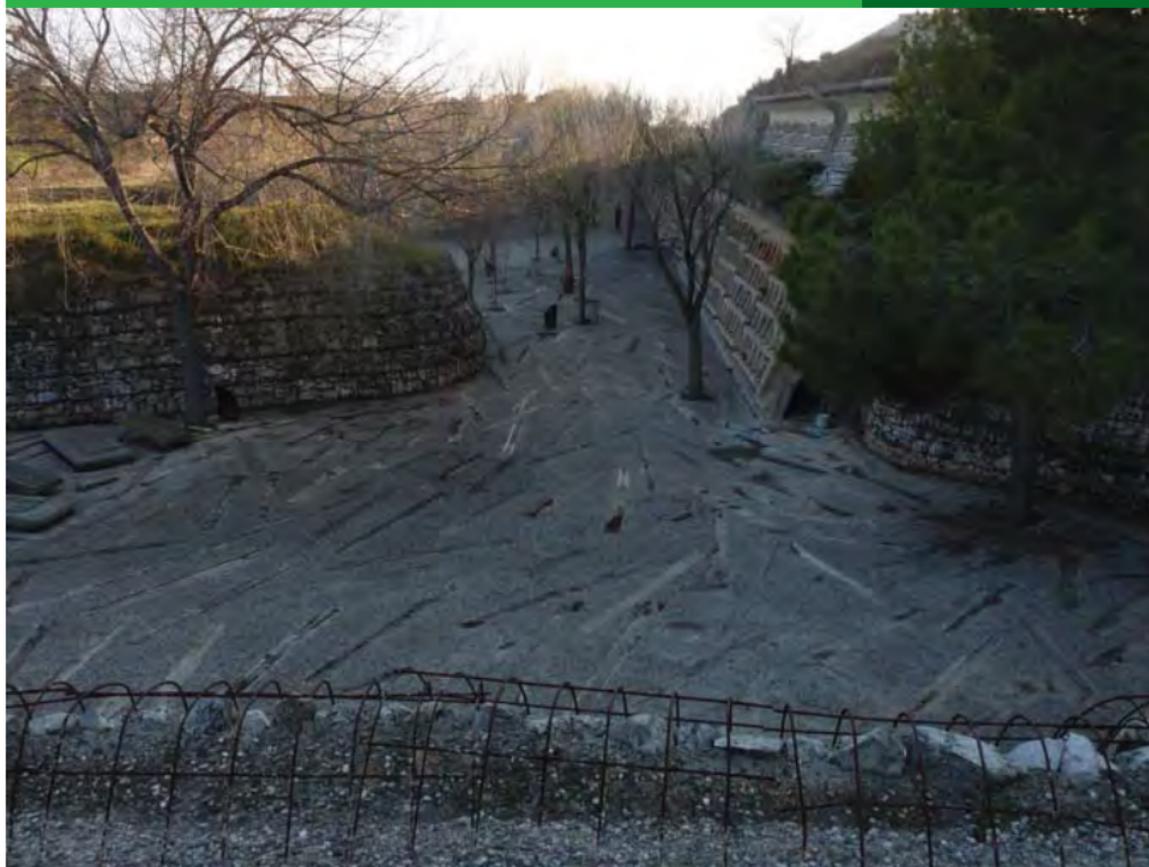
On accède au cimetière depuis une esplanade, fermée par une enceinte de fers à béton rouillés. Elle semble désolée, inachevée, sèche sous le soleil. Deux voies s'ouvrent. La première descend rapidement entre les murs de tombes, sur un sol de ciment



jonché de bastings blanchis, jusqu'à une poche en cul-de-sac où sont éparpillés dans le plus grand désordre des pierres tombales dont certaines, inclinées semblent s'entrebâiller. Autour, des portes rouillées ferment à demi sur des caveaux encore vides. La seconde voie passe sous une construction inachevée, dont on reconnaît qu'elle sera la chapelle. Aux fulgurances d'ombre et de lumière qui découpent cette grotte répond la menace de pans de murs suspendus au plafond, qui évoquent un jugement dernier.

Les parcours qui s'organisent dans cette géographie funéraire correspondent à une liturgie : la procession qui accompagne les corps, les visites aux tombeaux. Comme toute liturgie funèbre, ils passent par des moments de drame extrême, ou de paix et de joie. Ici, la liturgie semble être accompagnée par la musique d'un Requiem. Mais nous sommes encore sur cette terre, dans l'affliction du deuil, dans une vallée de larmes.

Point trop pressée de venir reposer là pour une fragile éternité, prêts à remonter l'al-



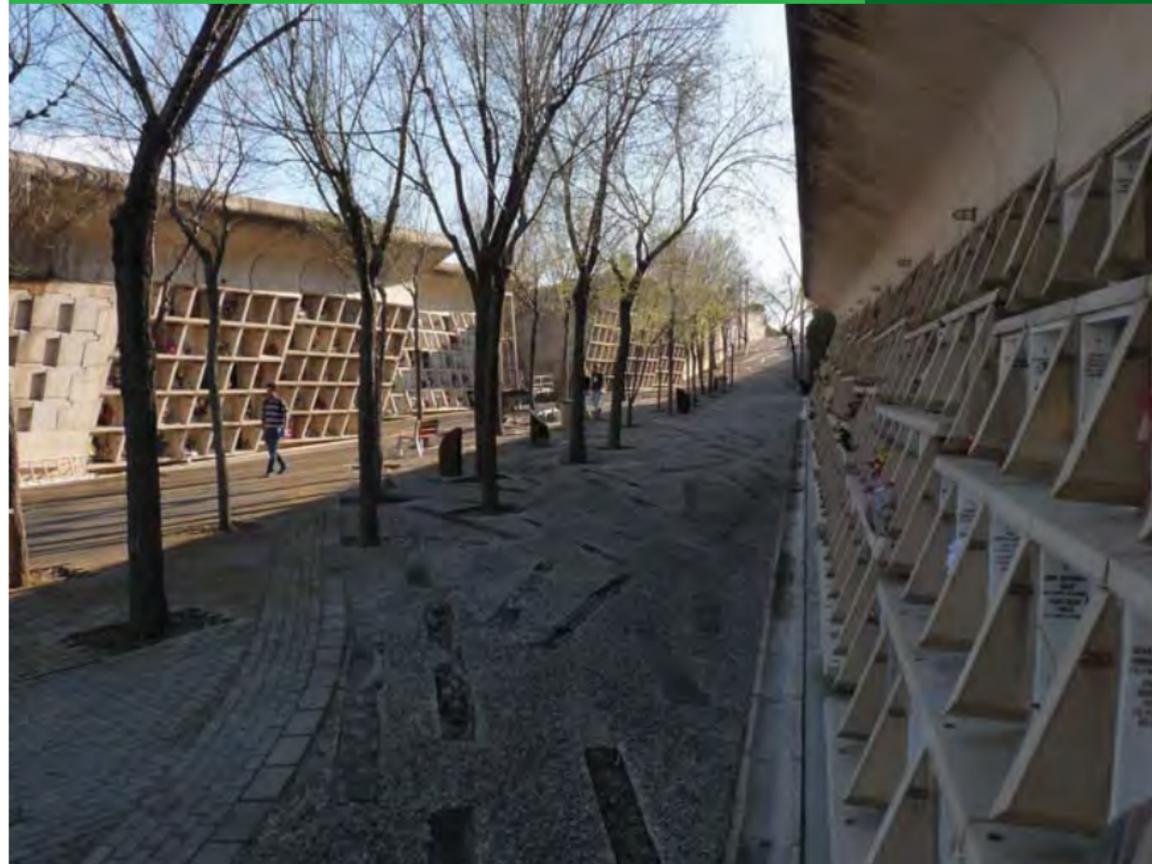
lée bordée de cyprès pour affronter le douloureux bonheur d'exister, vivre et pleurer.

Certains aussi d'avoir visité une oeuvre sans pareille, un lieu de haute spiritualité, comme avouons le, nous ne pensions plus qu'il était possible d'en découvrir en cette profane fin de siècle. Le cimetière d'Igualada est mystique, sans doute. Mais ce mysticisme, tout nourri qu'il est de réminiscences chrétiennes, ne concède rien à la religiosité. Il est épuré, transcendé, porté par plus encore qu'une conviction : une culture, pleine des représentations que nous avons de la mort, et un élan, qui lui conserve son mystère.

Les instruments de cette oeuvre bouleversent parce qu'ils ne sont rien d'autre que les plus modestes outils des plus humbles paysans quand ils composent avec une terre qui se refuse à eux. Et puis il y a l'intelligence du créateur, qui comprend qu'ils ne sont au service de la pauvre condition humaine et qu'ils l'expriment mieux que toute pompe jamais ne saura le dire.

Article de Jean-Paul Robert paru dans le n° 312 d'Architecture d'Aujourd'hui. Septembre 1997





- **DATE** : 1985-1994
- **MAÎTRE D'ŒUVRE** :
Enric Miralles et Carme Pinós,
architectes

ATELIER TRAVERSES
ARCHITECTE-PAYSAGISTE

L'ESPRIT DU LIEU : Cimetière d'Igualada (Espagne)

21 SEPT. 2011 19

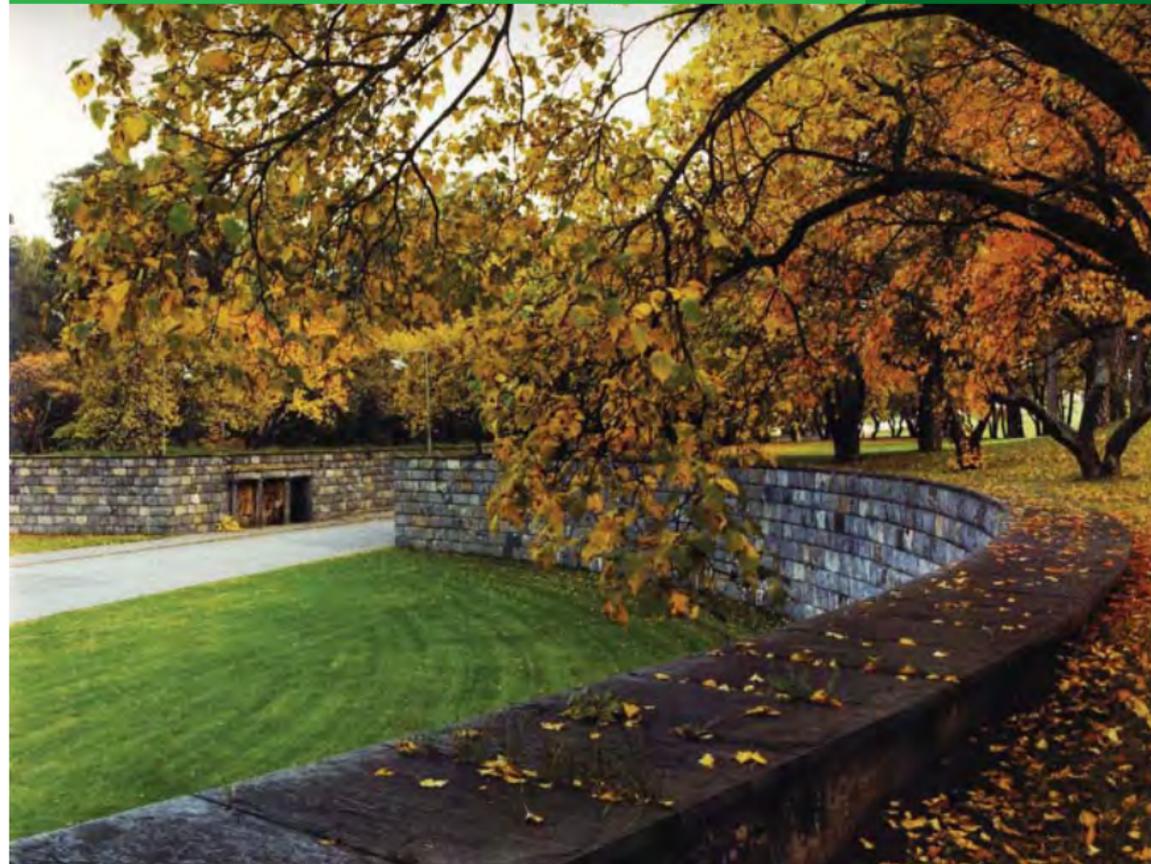
**INSCRIRE LE CIMETIÈRE
DANS LE MILIEU
NATUREL
STOCKHOLM (SUEDE)**

«En 1914 est lancé un concours international par la ville de Stockholm, pour la réalisation d'un vaste cimetière où le rôle prépondérant devra être dévolu aux éléments naturels. Les architectes lauréats, Gunnar Asplund et Sigurd Lewerentz, créent un site où l'attention des visiteurs se concentre sur la nature, et où l'architecture sévère des chapelles et du crématorium, réalisés de 1920 à 1940, est dépourvue de tous signes superflus. En 1961 est inauguré le premier jardin du souvenir de Suède.» CAUE 44

Photographies extraites du livre , Tallum, Fabio Gali photographe.

- **DATE** : 1914-1940
- **MAÎTRE D'ŒUVRE** :
Gunnar Asplund et Sigurd
Lewerentz, architectes
- **INSCRIT AU PATRIMOINE DE
L'UNESCO** (1994)

ATELIER TRAVERSES
ARCHITECTE-PAYSAGISTE



L'ESPRIT DU LIEU : Cimetière de la forêt, Stockholm (Suède)

21 SEPT. 2011 20







Approches thématiques

DANS LE VEXIN : DE VIEUX CIMETIÈRES PRES DES ÉGLISES

Dans la civilisation occidentale, les cimetières ont longtemps été proches des églises paroissiales. Jusqu'à la Révolution, la règle compte peu d'exceptions liées à des particularismes historiques ou géographiques.

L'organisation de l'espace des vieux cimetières participe à leur identité. L'ensemble n'est pas guidé par la géométrie. Il obéit à une logique d'économie de la force manuelle ; la disposition des tombes épouse autant que possible le relief pour réduire les travaux de terrassement. Le plan d'ensemble répond à des raisons sociologiques. Les tombes sont disposées par familles, par alliances, par affinités, entraînant des zones d'occupation plus ou moins denses, qui racontent à leur manière, l'histoire des habitants. Enfin et surtout il n'y a jamais de plan préétabli des vieux cimetières de village : le lieu des morts obéit aux mêmes logiques de croissance que le village, lieu des vivants. Ils ont été lentement façonnés par l'histoire, du lieu et les métamorphoses du temps.

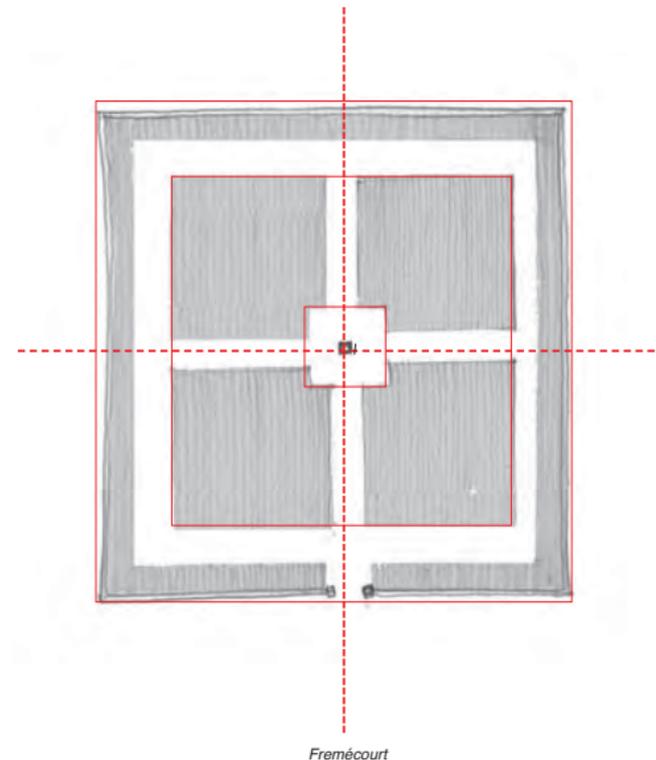


Saint-Cyr-en-Arthies

DANS LE VEXIN : DE «NOUVEAUX» CIMETIÈRES HORS LA VILLE

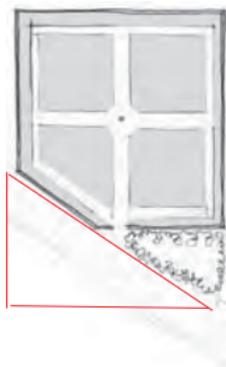
Le Code des communes du 12 juin 1804 met en pratique les principes hygiénistes du siècle des Lumières : il interdit l'inhumation « à l'intérieur des enceintes urbaines ou dans tout édifice clos affecté au culte ». Pendant un peu plus d'un siècle, la majorité des villes d'abord, des bourgs et des villages ensuite, vont expulser hors des emprises construites les anciennes aires d'inhumations médiévales.

Le nouveau cimetière est conçu comme un enclos géométrique centré sur une grande croix et divisé en quatre parties.

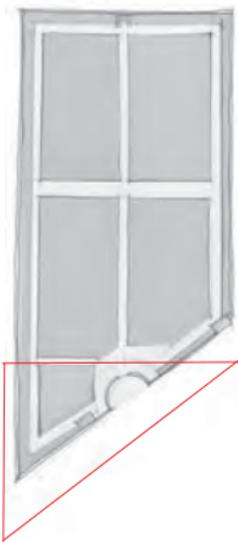


Fremécourt

DES PRINCIPES
DE COMPOSITION
RÉCURRENTS



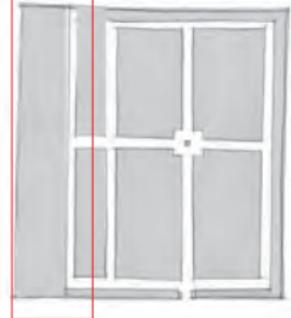
Commeny



Butry-sur-Oise



Chars



Bréançon



L'accueil dans les cimetières du Vexin

CLÔTURE :

Les cimetières « sont entourés d'une clôture ayant au moins 1,50 mètre de haut.

Cette clôture peut être faite de grillage métallique soutenu, de 3 mètres en 3 mètres, par des poteaux en fonte ou en ciment armé ; dans ce cas, elle est renforcée par un écran d'arbustes épineux ou à feuilles persistantes ».

(Code général des collectivités territoriales, Article R2223-2)

- **STATIONNEMENTS** : Les cimetières anciens, créés au XIX^e siècle pour la plupart, ne prennent pas en compte le stationnement des voitures. La seule exception dans les cimetières de l'étude est le cimetière d'Auvers-sur-Oise.

- **ACCÈS** : Le chemin menant au cimetière est rarement aménagé. Quelquefois, des plantations accompagnent le visiteur jusqu'au cimetière et participent à la notion de seuil, d'accueil et de transition vers le cimetière.

- **LIMITES, DES MURS ANCIENS EN PIERRE** : Les cimetières du Vexin se signalent par leurs longs murs de pierre. Utilisant les ressources locales, ils s'harmonisaient naturellement avec le paysage environnant : pierres calcaires pour la plupart, meulières extraites de la butte de l'Hautil pour l'ancien cimetière d'Evécquemont.

MURS RÉCENTS DIVERS : Les aménagements récents ont souvent parié sur l'économie : mur opaque en fibrociment, clôture grillagée renforcée d'une haie

- **PAVILLONS D'ACCUEIL** : Un auvent ou un pavillon peut être aménagé à l'entrée du cimetière afin d'accueillir le public.

Orientations

- Le parcours d'accès au cimetière est essentiel. Il marque la symbolique nécessaire du passage du monde des vivants au monde des morts.

Garer sa voiture,

passer le seuil,

ouvrir la porte

trouver les menus services indispensables

demandent un soin particulier

UNE SOLUTION DE PARKING RURAL (CIMETIÈRE BRITANNIQUE).

Dans le Pas-de-Calais, ce cimetière du Commonwealth (*Quietiste military Cemetery*) propose un simple aménagement des bas-côtés enherbés.

La fauche différencie l'espace du stationnement. L'herbe est tondue ras au niveau du cimetière et bordée d'une haie.

Ce type d'aménagement simple, avec un renforcement de l'herbe pour le stationnement pourrait être utilisé pour le cimetière de Moussy.



ACCUEIL : un exemple de parking rural (Le Cateau, 62)

21 SEPT. 2011 33

UN PARKING ET UNE ENTRÉE AMÉNAGÉS

En Loire-Atlantique, au cimetière de Crossac, un pavage marque l'entrée du cimetière et délimite l'espace du stationnement.



ACCUEIL : un exemple de parking et d'aménagement de l'entrée (Crossac, 44)

21 SEPT. 2011 34

**EN EURE-ET-LOIRE :
LA QUALITÉ
ET LA SIMPLICITÉ
D'UN SEUIL PLANTÉ**

En Eure-et-Loire,
à Germignonville,
ce cimetière situé à proximité
de l'église retrouve une qualité
du seuil et de la transition.

Le vocabulaire utilisé participe
à l'ambiance du site. Une
courte allée de tilleuls, bordée
de pelouses accompagne le
visiteur jusqu'à l'entrée du
cimetière. Le mur de clôture
est doublé d'une haie de buis
taillée.



ACCUEIL : exemple, une transition plantée à Germignonville (28)

21 SEPT. 2011 35

**DANS LA SOMME :
UN EXEMPLE
DE PARCOURS D'ACCÈS**

Dans la Somme,
à Bray-sur-Somme,
ce cimetière allemand
accueille le visiteur par un che-
minement très planté aux
abords.



ACCUEIL : exemple, une transition plantée à Bray-sur-Somme (80)

21 SEPT. 2011 36

UNE ATTENTION
PORTÉE AUX DÉTAILS



ATELIER TRAVERSES
ARCHITECTE-PAYSAGISTE

ACCUEIL : cimetière allemand Bray-sur-Somme (80)

21 SEPT. 2011 37

CONCEVOIR
LE PARCOURS D'ACCÈS
COMME UN SEUIL,
UN ENTRE-DEUX
ENTRE LA VILLE
ET LE CIMETIÈRE

Dans ce cimetière allemand de
l'Aisne, une longue allée plan-
tée accompagne le visiteur
jusqu'à l'entrée du cimetière.



ATELIER TRAVERSES
ARCHITECTE-PAYSAGISTE



ACCUEIL : exemple, un accès aménagé à Cerny-en-Laonnois (02)

21 SEPT. 2011 38

LA QUALITÉ D'UN PARCOURS CONSTITUÉ D'UNE SUCCESSION DE SEUILS

Dans la Somme, la commune de Le Quesnel possède un mémorial canadien.

Le vocabulaire volontairement simple et dépouillé (pelouse, charmilles et plantations d'arbres) organise la progression du visiteur par une succession de seuils, successivement ouvert sur le paysage ou recentré vers le mémorial.



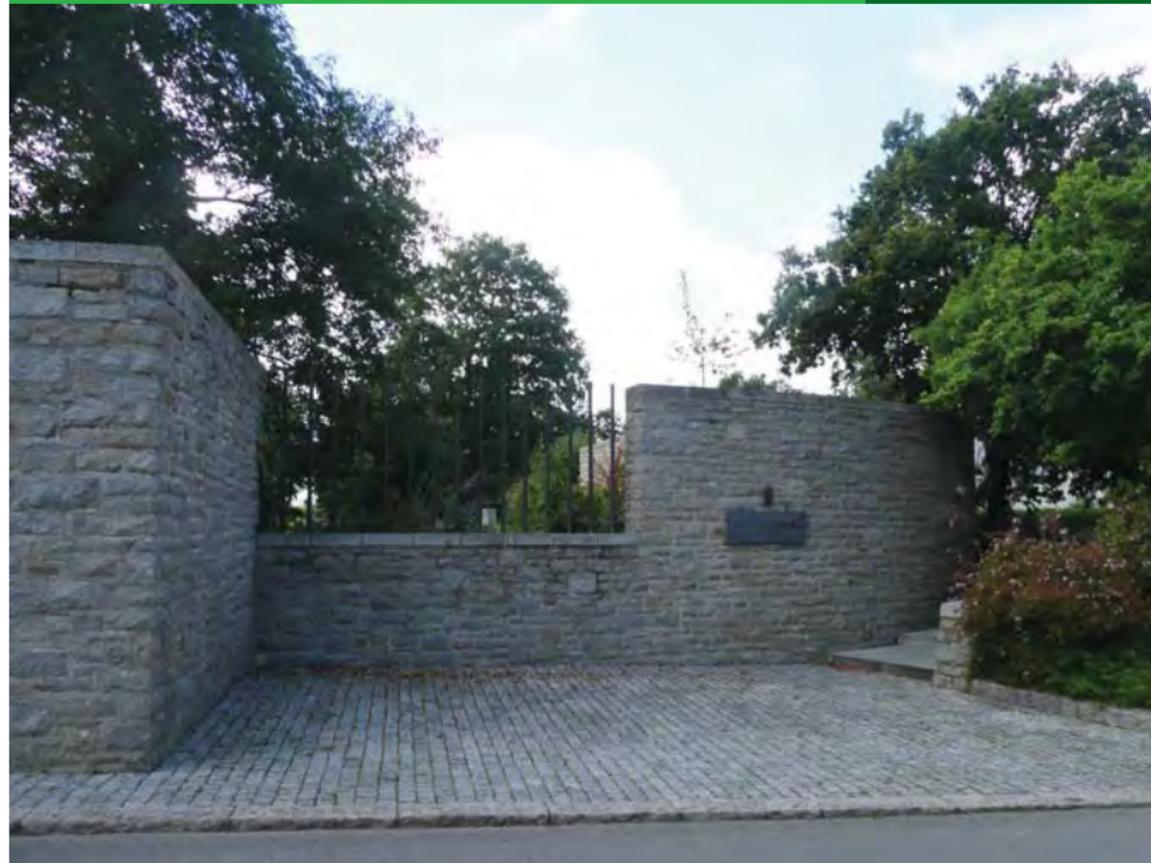
ACCUEIL : exemple, un cimetière aménagé à Le Quesnel (80)

21 SEPT. 2011 39

ACCUEIL DU PUBLIC DANS UN CIMETIÈRE ALLEMAND

- Cadrer les vues
- Soigner les transitions
- Choisir les matériaux
- Soigner la mise en oeuvre

En Loire-Atlantique, à Pornichet, l'accès au cimetière allemand intègre une aire de stationnement pavée, une ouverture sur le cimetière dans le mur de granit, et un chemin d'accès piéton planté.



ACCUEIL : exemple, un accès aménagé à Pornichet (44)

21 SEPT. 2011 40

**DANS LE VEXIN,
UNE TRADITION DE
MURS D'ENCEINTE EN
PIERRE CALCAIRE, A
HAUTEUR D'HOMME**

Les cimetières anciens sont encadrés de longs murs en pierre. Cette tradition a été ponctuellement reprise pour l'extension du cimetière de Vétheuil.

Les murs en pierre ont une hauteur d'environ deux mètres. Seuls les cimetières en pente autorisent des vues lointaines.



ACCUEIL : des murs en pierre calcaire (Vallangoujard)

Les murs de clôture sont une des composantes importantes des paysages du Vexin. Le soin de mise en oeuvre, le traitement du couronnement sont essentiels.

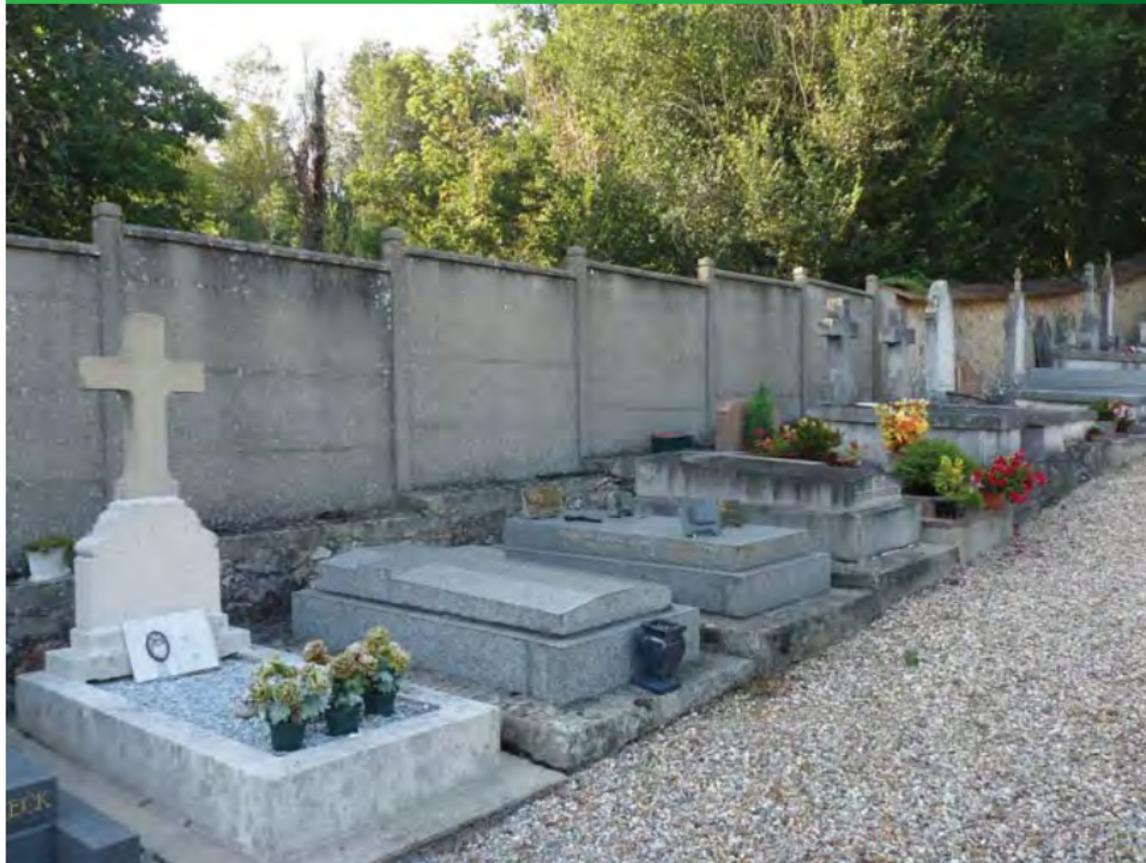
Seul l'ancien cimetière d'Evécquemont possède des murs en meulière (photo ci-dessous).



ACCUEIL : des murs en pierre calcaire (Vétheuil)

A l'occasion de la réfection d'un mur, ou d'une extension, des matériaux tels que le fibrociment ont parfois été installés.

Moins onéreux qu'un mur en pierre, ces matériaux sans qualité disqualifient souvent l'esprit du lieu.



ACCUEIL : des murs en fibrociment (Evequemont)

21 SEPT. 2011 43

Dans les nouveaux cimetières de Vétheuil, ou d'Evecquemont, des charmilles, associées à un grillage forment la clôture.

Moins onéreuse qu'un mur, cette solution offre l'avantage de s'inscrire dans une tradition bocagère et de présenter un caractère rural.



ACCUEIL : Une haie végétale à Vétheuil

21 SEPT. 2011 44

ACCOMPAGNER LES MURS ORDINAIRES DE GRIMPANTES OU DE MIXED-BORDERS

Cette orientation s'inscrit dans une tradition urbaine qui tend à adoucir les murs de cimetière par des plantations.
A Auvers-sur-Oise, le long d'un mur enduit, une bande plantée de végétaux fleuris accueille le visiteur.



ACCUEIL : plantation le long du mur à Auvers-sur-Oise

21 SEPT. 2011 45

LA PLANTATION DU MUR DE CLÔTURE

En Anjou, à Montreuil-Bellay, le mur d'enceinte du cimetière, enduit de blanc a été planté de grimpantes (bignones) et longé d'une bande de plantation de vivaces. Un chemin piéton longe ce mur.



ACCUEIL : exemple, un mur d'enceinte planté à Montreuil-Bellay (49)

21 SEPT. 2011 46

LA PLANTATION DU MUR DE CLÔTURE

A Angers, plantation de rosiers et bandes de vivaces au pied du mur du cimetière.

Planter le long des murs peut être une solution soit pour signaler un élément particulier (point d'eau, banc), soit pour accompagner un mur sans qualité.

En Loire-Atlantique, à Pornichet, le mur en fibrociment a été recouvert de vigne vierge. D'autres grimpantes peuvent également être utilisés (chèvrefeuilles, lierres, glycines...).



UNE SOLUTION DE MURS DE GABIONS

En Loire-Atlantique, le nouveau cimetière des Sorinières s'inscrit dans le paysage par la création d'enclos successifs délimités par des murs en gabions.



DANS LE VEXIN : UNE TRADITION DE PAVILLON D'ACCUEIL

Le pavillon d'entrée est un signal. Il constitue un seuil, une transition, une fenêtre qui s'ouvre sur le paysage du cimetière.

L'architecture de ce pavillon, appelé autrefois "reposer" exige un soin particulier. Face à l'évolution confessionnelle des cimetières, le pavillon d'accueil devient le lieu unique de rassemblement abrité avant l'inhumation.

Ce pavillon d'accueil peut regrouper :

- un abri de 12 à 20 m²
- une cimaise permettant l'affichage d'informations (repérage des tombes, histoire...)

Il est parfois associé à :

- un banc
- un point d'eau
- un tri sélectif qui doit être invisible de l'entrée pour préserver le recueillement lors des cérémonies.



ACCUEIL : Pavillon à l'entrée à La-Roche-Guyon



ACCUEIL : Pavillon à l'entrée à La-Roche-Guyon





ACCUEIL : Pavillon à l'entrée du cimetière de Sailly

21 SEPT. 2011 53


**DANS LE VEXIN :
UN PAVILLON D'ENTRÉE**

A Auvers-sur-Oise, il existe un pavillon, dissocié du mur d'enceinte et du portail d'entrée. Il sert aujourd'hui pour l'affichage des informations municipales et parfois (involontairement) de stockage pour l'entretien.

Autre exemple, ci-dessous à Valmondois, un petit pavillon bien que de facture récente, offre, à l'entrée du cimetière, un banc et un plan du site.



ACCUEIL : Pavillon à l'entrée à Auvers-sur-Oise

21 SEPT. 2011 54

**VIEUX CIMETIÈRE
D'EVERQUEMONT :**
UN AUVENT
UN BANC
UN PANNEAU
D'INFORMATION



ACCUEIL : Auvent aménagé à Evéquemont

21 SEPT. 2011 55

**PAVILLON D'ACCUEIL
CIMETIÈRE ALLEMAND**

- la brique du nord
- un seuil et une fenêtre ouvrant sur le cimetière
- un abri offrant un banc, un plan de repérage, des locaux d'entretien etc
- un seuil pavé

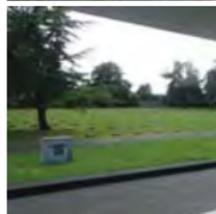


ACCUEIL : Pavillon à l'entrée d'un cimetière allemand à Saint-Quentin (02)

21 SEPT. 2011 56

**PAVILLON D'ACCUEIL
CIMETIÈRE ALLEMAND**

Les mêmes principes que le cimetière précédent, mais simplement adapté aux matériaux locaux avec l'usage du granit et de l'ardoise.

**PAVILLON D'ACCUEIL
CIMETIÈRE BRITANNIQUE**

UN PAVILLON AUVENT
EN BOIS
(YVELINES)



ATELIER TRAVERSES
ARCHITECTE-PAYSAGISTE

ACCUEIL : Pavillon à l'entrée du nouveau cimetière de Les-Clayes-sous-Bois (78)

21 SEPT. 2011

59

DES TOILETTES

En Loire-Atlantique, au Sorinières, le pavillon d'accueil est accompagné d'une claie en bois dissimulant le point de collecte du tri sélectif.



ATELIER TRAVERSES
ARCHITECTE-PAYSAGISTE



ACCUEIL : Les toilettes du nouveau cimetière de Les-Clayes-sous-Bois (78)

21 SEPT. 2011

60

Une tradition d'allées minérales dans les cimetières du Vexin

Ces allées peuvent être en pavés de grès, plus généralement en gravier ou en stabilisé. L'entretien consistait jusqu'à présent à garder les surfaces « propres », à l'aide de désherbants chimiques, deux à trois fois par an.

La réduction de l'utilisation des pesticides au sein des espaces publics est un des objectifs du Grenelle de l'Environnement, relayé par le plan Ecophyto 2018.

Plusieurs exemples témoignent de solutions alternatives aux désherbants, qui renforcent la place du végétal.

Les allées des cimetières les plus anciens, conservent des matériaux locaux et identitaires des paysages ruraux du Vexin : grès ou calcaire, déclinés en pavés, bordures ou emmarchements. Ces traitements de sol participent au caractère patrimonial des lieux.

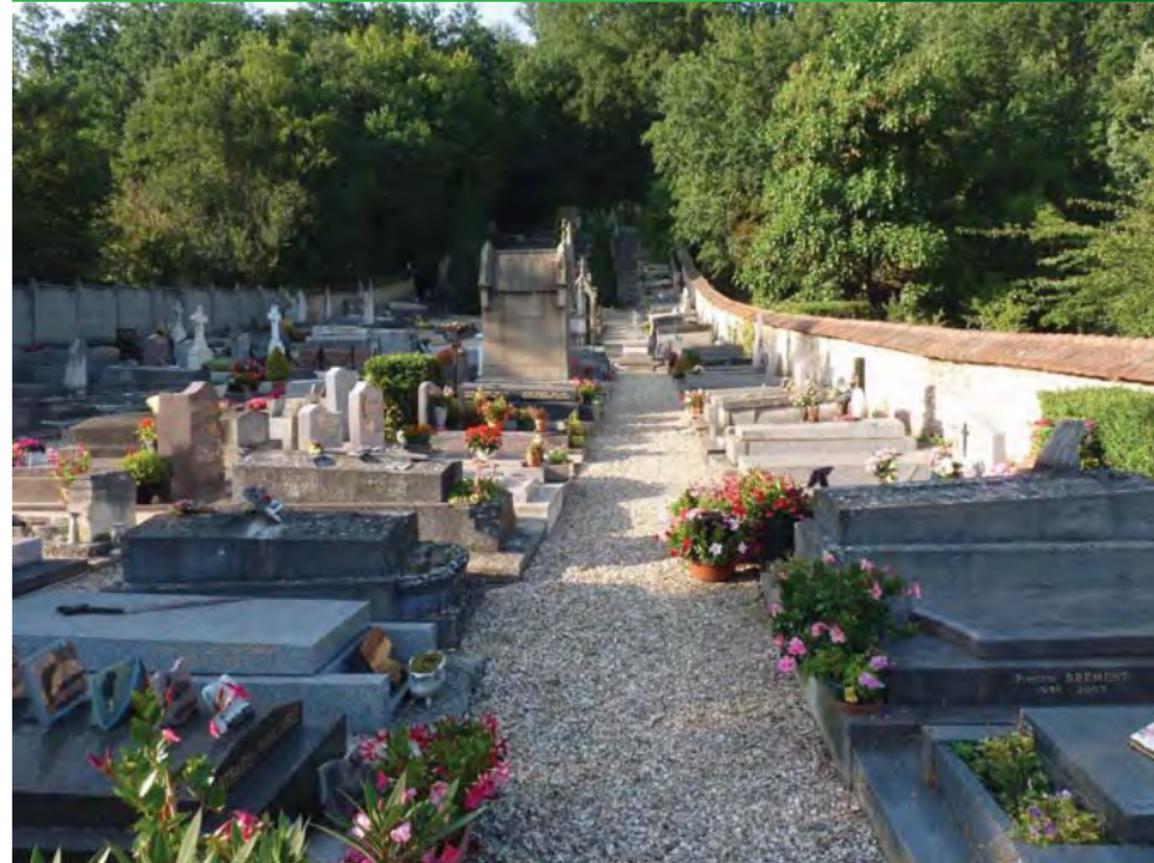


ALLÉE ET GESTION DIFFÉRENCIÉE : Des allées en pavés (Cimetière de Saint-Cyr-en-Arthies).

21 SEPT. 2011 63

Le gravier ou le stabilisé utilisé dans beaucoup d'allées posent une double question :

- La prise de conscience de l'impact sur les hommes et la nature des désherbants chimiques conduit à rechercher d'autres solutions
- le renforcement de l'étanchéité du sol qui entraîne de nombreux ruissellements



ALLÉE ET GESTION DIFFÉRENCIÉE : Des allées en gravier (Ancien cimetière d'Evécquemont).

21 SEPT. 2011 64

Une première alternative au désherbage chimique lors de l'entretien des surfaces stabilisées ou en gravier peut être réalisé :

- par désherbage manuel
- par désherbage thermique à gaz ou eau chaude
- par désherbage mécanique

Ces techniques d'entretien, ne changent pas l'aspect minéral du cimetière.



ALLÉE ET GESTION DIFFÉRENCIÉE : Des allées en stabilisé (Cimetière d'Auvers-sur-Oise).

21 SEPT. 2011

65

Le recours à des surfaces type pavés autobloquants en béton est une alternative, mais s'écarte de la tradition locale des matériaux.



ALLÉE ET GESTION DIFFÉRENCIÉE : des allées minérales (Cimetière de Vétheuil).

21 SEPT. 2011

66

Orientations

- Renforcer la place du végétal afin de réduire l'usage des pesticides
- Limiter les ruissellement d'eaux pluviales par la mise en place de caniveau drainant ou en limitant les surfaces non étanches
- Dans les grands cimetières, maintenir les allées principales sèches et adaptées au nécessaire passage des véhicules

OINVILLE-SUR-MONCIENT, UN CIMETIÈRE DU PNR AUX ALLÉES ENHERBÉES

- Allées principales et secondaires enherbées
- Entre-tombes minérales

Avantages :

- un aspect unitaire et végétal
- une capacité d'absorption des eaux de ruissellement

Entretien :

- Tonte de l'herbe par le cantonnier environ 4 à 5 fois par an et en cas d'inhumation

La mairie se déclare satisfaite de l'état du cimetière. Elle ne signale pas de problème de ruissellement, malgré la pente. Le fleurissement est limité aux abords du monument aux morts.



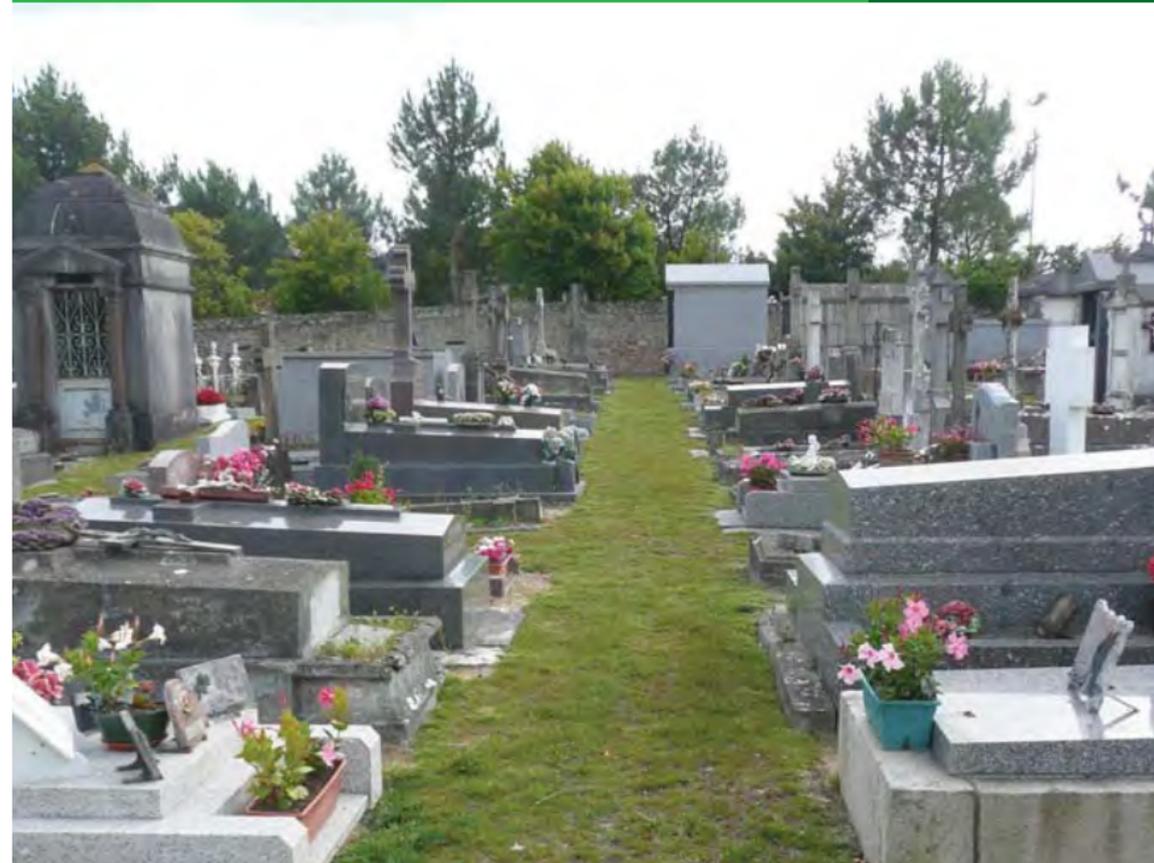


ALLÉE ET GESTION DIFFÉRENCIÉE : Des allées enherbées (Oinville-sur-Montcient 78).

21 SEPT. 2011 69

UN CIMETIÈRE SANS DESHERBANT

- Allée principale conservée en allée minérale.
- Entre-tombes minérales
- Allées secondaires enherbées par semis direct sur surface minérale (désherbage mécanique, griffage, semis) semis de fétuque (haut pouvoir d'étalement et résistance à la sécheresse) et ray grass (pousse rapidement et permet une 1^{ère} installation).



ALLÉE ET GESTION DIFFÉRENCIÉE : Différencier les allées, des allées secondaires enherbées (Pornichet, 44).

21 SEPT. 2011 70

UN CIMETIÈRE SANS DESHERBANT

Zéro phyto depuis 2006
17 000 m²

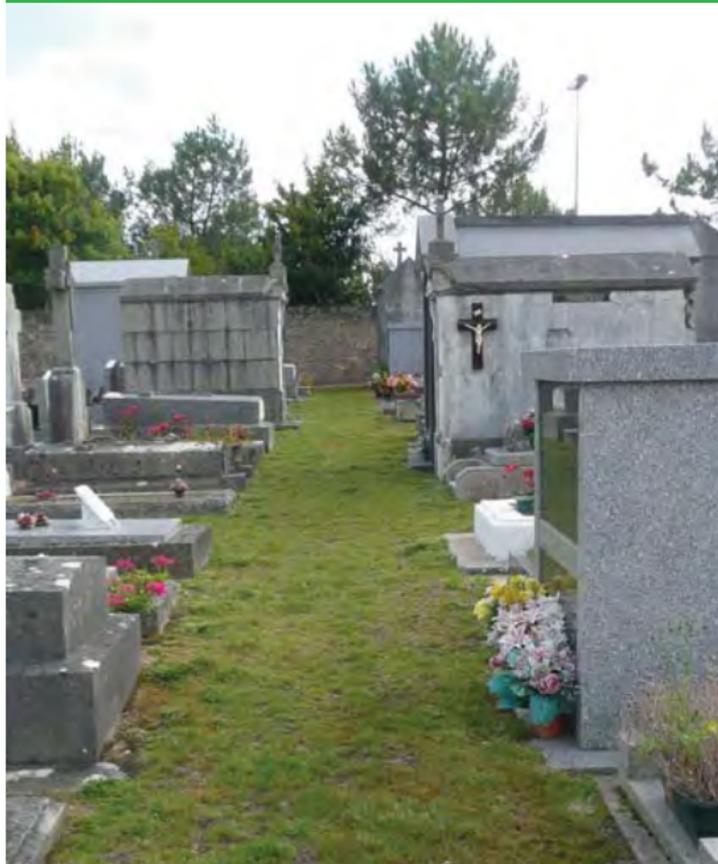
● Suite à la réussite de l'enherbement du premier cimetière, les travaux se poursuivent sur le second cimetière

- Entretien :
 - tonte de l'herbe environ tous les mois et demi (10 à 12 fois par an),
 - entretien à la binette des entre-tombes par le gardien du cimetière,
 - désherbage à l'eau chaude de l'allée principale minérale («prélevée dans le ballon de l'eau chaude destinée aux sanitaires des services techniques, déjà préchauffée par les panneaux solaires à 80 degrés»).
 - maintien de l'entrée propre (binage, desherbage à eau chaude électroclean, gaz)

● Une communication nécessaire auprès du public

Lettre d'information du CAUE 44 N°10 DE LA PIERRE À L'HERBE, DES CIMETIÈRES EN MUTATION

ATELIER TRAVERSES
ARCHITECTE-PAYSAGISTE



ALLÉE ET GESTION DIFFÉRENCIÉE : allées secondaires enherbées (Pornichet, 44).



... des cimetières en mutation

Les photos ont été réalisées en collaboration avec le comité de Pornichet.

À Pornichet, des cimetières sans désherbant

Le cimetière est un lieu public qui demande un entretien, au même titre que les autres espaces publics communaux, avec une attention particulière par respect des usages et de leurs familles. La conception «classique» du cimetière a amené l'usage de produits herbicides pour la réalisation en stabilisé ou en graviers.

L'entretien de ce type de cimetières a conduit pendant de longues décennies à garder les surfaces «propres», «entregées» de toutes herbes au moyen de différents produits, avec des risques de contamination par air.

La prise de conscience de l'impact de ces produits sur la qualité de l'eau et de l'air a conduit certaines communes à rechercher des alternatives à ce type d'entretien.

En 2005, la commune de Pornichet a relevé en question ses modes d'entretien sur ses deux cimetières successivement existants.

Lors de l'élaboration de son plan de gestion environnementale, avec l'appui de l'ADEP, le Service Environnement a exploré des méthodes alternatives. La commune a été d'acquiescer le désherbage naturel, mais cela-ci est resté un idéal demeurant de beaucoup de main d'œuvre.

Le second enjeu a consisté en l'engazonnement d'un des deux cimetières. Celui-ci a été réalisé par semis direct de foin et de luzerne sur les sols stabilisés, en automne. La fénologie a un haut pouvoir d'entretien et coupe dans la succession. Le foin gross peut également se permettre une grande mobilité.

Le genre a été remplacé par des genres installés dans le cimetière. Il y a eu de retour regard de la part de la population.

L'allée principale est composée de allées minérales, avec l'ensemble de débris en stabilisé.

Les entre-tombes (carrés) sont composés également en surface en stabilisé.

L'entretien se fait de la façon suivante : tonte de l'herbe, entretien à la binette des entre-tombes par le gardien du cimetière, désherbage à l'eau chaude de l'allée principale minérale.

La fréquence des tontes est de 10 fois par an (environ sur l'année).

afin de réduire l'impact environnemental du désherbage thermique, l'eau chaude est produite sur une centrale technique dans le Ballon de l'eau chaude



Une allée engazonnée pendant le passage de l'herbe.

TRADITION D'ALLÉES ENHERBÉES DANS LES CIMETIÈRES BRITANNIQUES

De nombreux cimetières du Commonwealth possèdent des allées simplement engazonnées. Ceci permet un aspect unitaire et une gestion sans recours aux désherbants.

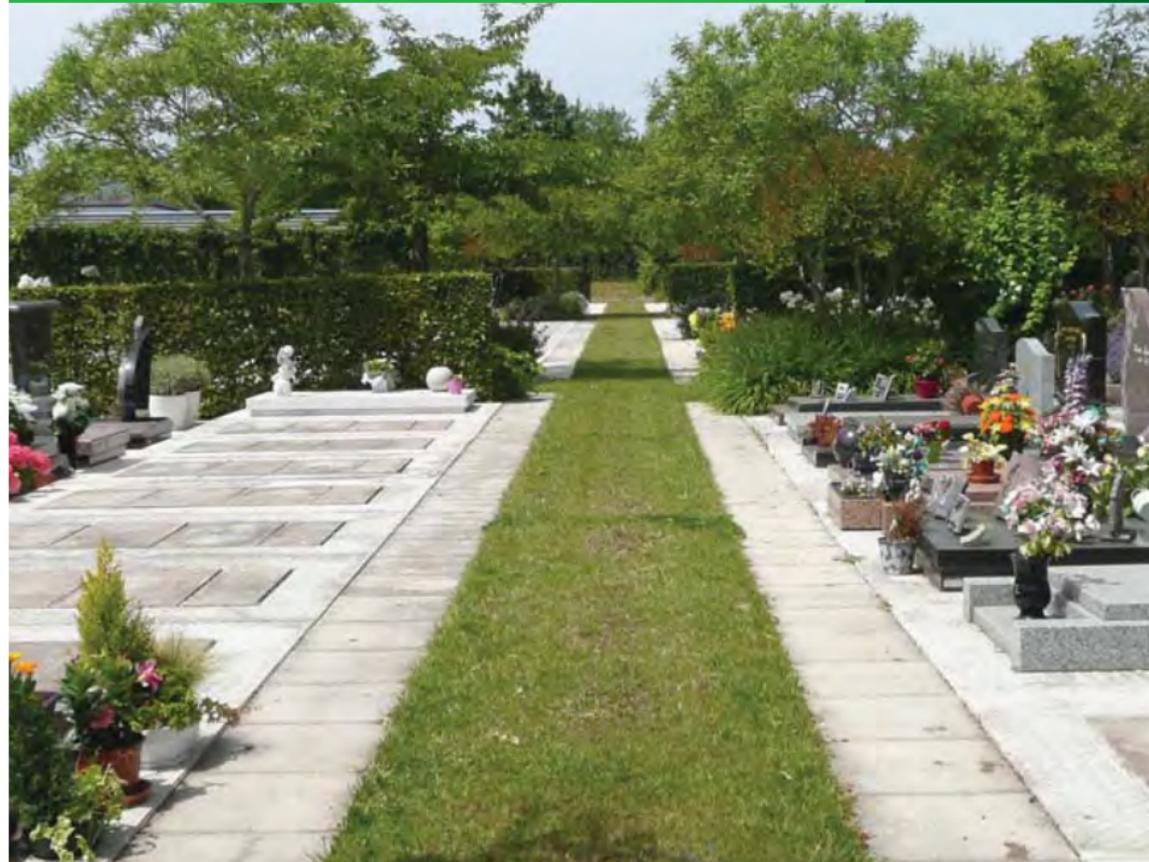


ALLÉE ET GESTION DIFFÉRENCIÉE : Des allées enherbées (Cimetière du Commonwealth, Bellicourt-02)

ATELIER TRAVERSES
ARCHITECTE-PAYSAGISTE

DES ALLÉES MIXTES

- Allée principale conservée en allée minérale (enrobé).
- Allées secondaires enherbées (avec dalles alvéolées, gazon à pousse lente, pas d'arrosage) et dalle béton.



ALLÉE ET GESTION DIFFÉRENCIÉE : Des allées secondaires enherbées et renforcées (Angers-49)

21 SEPT. 2011

73

UN CIMETIÈRE LIMITANT LES DESHERBANTS

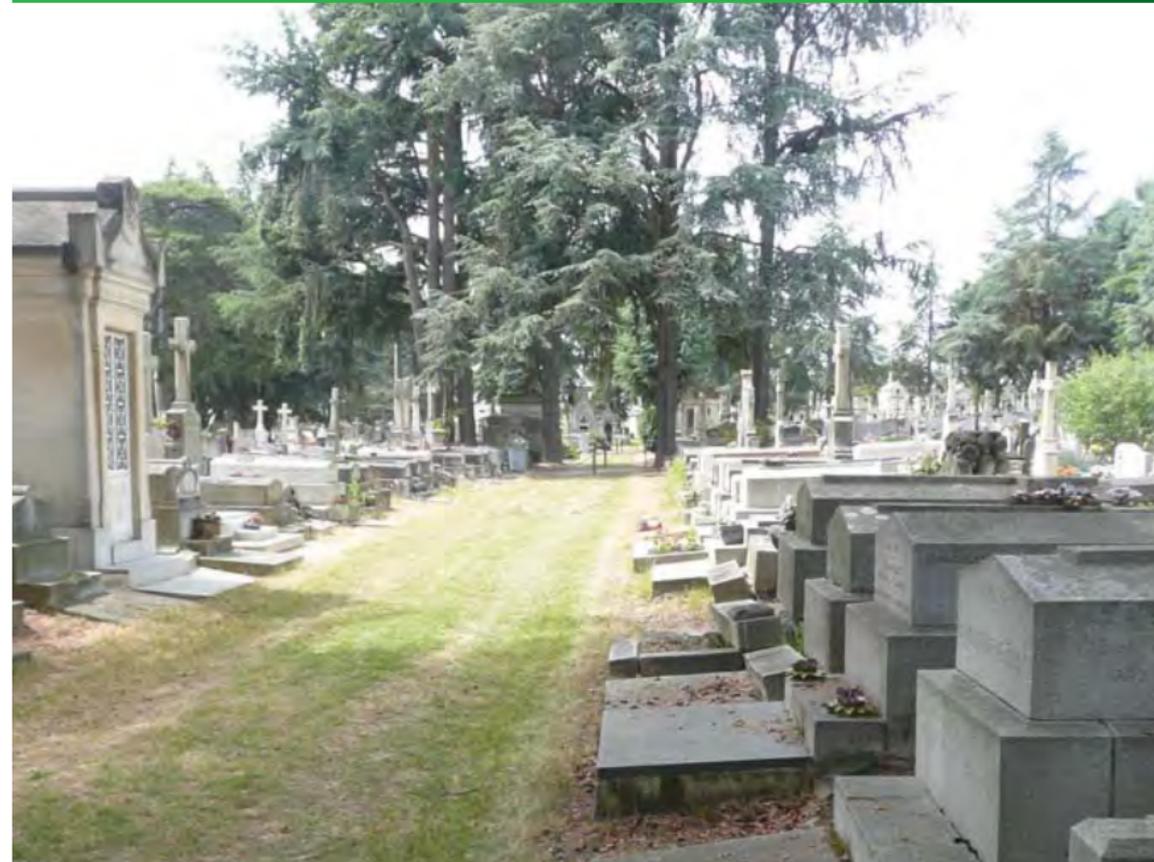
Allées piétonnes simples :

- décaissement 7 à 10 cm
- Lit de sable
- dalles alvéolées avec terre végétale, engazonnées
- coût au m² : 30€/m² et 10€/m² dalles

Allées piétonnes circulantes occasionnellement (camions, convois) :

- décaissement 36 à 40 cm
- Mélange terre pierre 30 cm
- Lit de sable
- dalles alvéolées avec terre végétale, engazonnées
- coût au m² : 55€/m² et 10€/m² dalles

Source : Ville d'Angers



ALLÉE ET GESTION DIFFÉRENCIÉE : Des allées secondaires enherbées et renforcées (Angers-49)

21 SEPT. 2011

74

DES ALLÉES MIXTES

En Loire-Atlantique, à Crossac, le cimetière paysager a différencié les allées :

- une allée principale en béton désactivé
- des allées de desserte engazonnées et dallées.

Dalles en béton sur surface enherbée



ALLÉE ET GESTION DIFFÉRENCIÉE : Des allées enherbées et dallées (Crossac, 44)

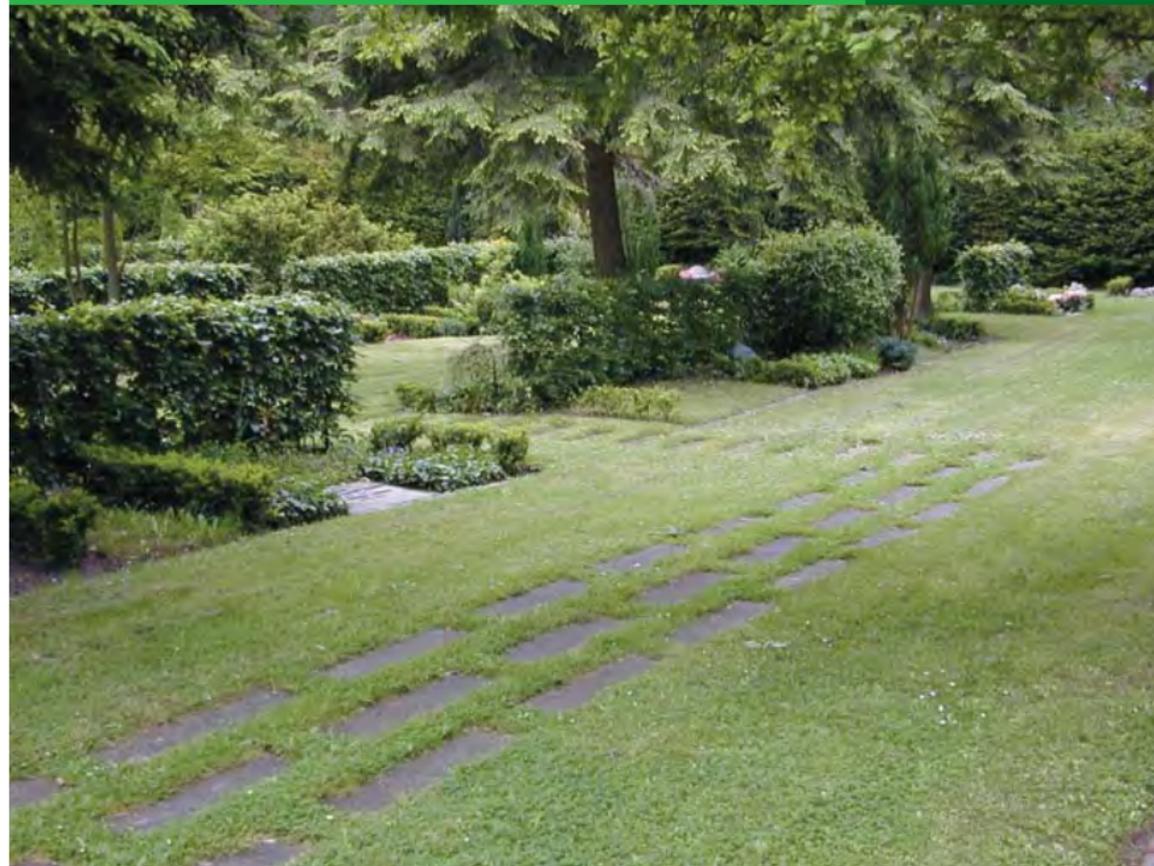
21 SEPT. 2011

75

DES ALLÉES MIXTES

A Gentofte, au Danemark, les tombes sont insérées dans des «pièces» enherbées. Un dallage à joint enherbé assure le cheminement des piétons.

Dalles pierre ou béton à joints gazon sur surface enherbée



ALLÉE ET GESTION DIFFÉRENCIÉE : Un dallage dans l'herbe (Maribjerg Kirkegaard-Gentofte, Dk)

21 SEPT. 2011

76

UNE ALLÉE PRINCIPALE MINÉRALE

Lorsque le cimetière est grand et notamment accessible aux véhicules particuliers, de nombreuses communes ont fait le choix de conserver une allée principale minérale.

A Clamart :

- Allée principale en enrobé.
- Bordures non symétriques (une petite bordure d'un côté, une plus grande de l'autre)
- Cimetière-jardin enherbé

Avantages :

- praticabilité par tous les temps

Inconvénients :

- aspect du revêtement (ici compensé par la végétation du cimetière jardin)

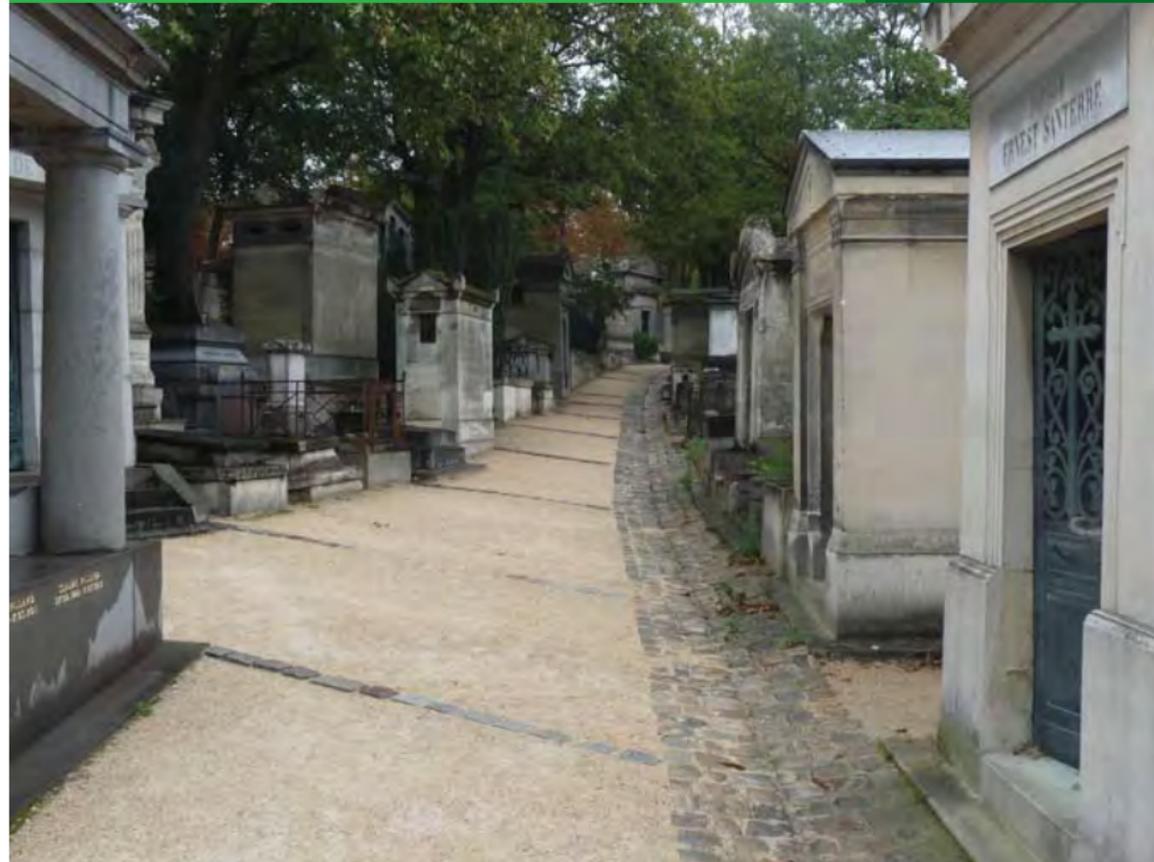
- matériau non écologique et imperméable, favorisant les ruissellements

Ce type d'enrobé réalisé dans les années 1960 peut trouver des solutions alternatives : enrobé couleur sable, stabilisé renforcé.



COLLECTER LES EAUX DE RUISSÈLEMENT

Stabilisé et pavés pierre



Une tradition de cimetières minéraux, accordant une faible place à la présence végétale dans les cimetières du Vexin

- **DE RARES PLANTATIONS D'ARBRES**

La présence d'arbres est ponctuelle et restreinte.

- **DES PLANTATIONS D'ARBUSTES PERSISTANTS**

Des arbustes persistants symboles de longévité sont fréquemment plantés dans les cimetières du Vexin.

- **DES PLANTATIONS AUX ABORDS DES TOMBES**

Le végétal se manifeste plus généralement sur les tombes ou aux abords des tombes qu'il contribue à identifier.

DE RARES PLANTATIONS D'ARBRES

Les cimetières les plus anciens, ont conservé la tradition de plantations de tilleuls autour des églises et du cimetière. Le tilleul vénéré depuis l'Antiquité a été ensuite christianisé et souvent consacré à la Vierge Marie.

Le pin planté à l'intérieur du cimetière d'Evécquemont est une exception. Il sert de repère dans le paysage.



EXEMPLE DE PLANTATION DE L'ENTRÉE À MOUSSY

Dans ce cimetière, l'entrée se signale par la plantation de troènes taillés et de deux tilleuls.

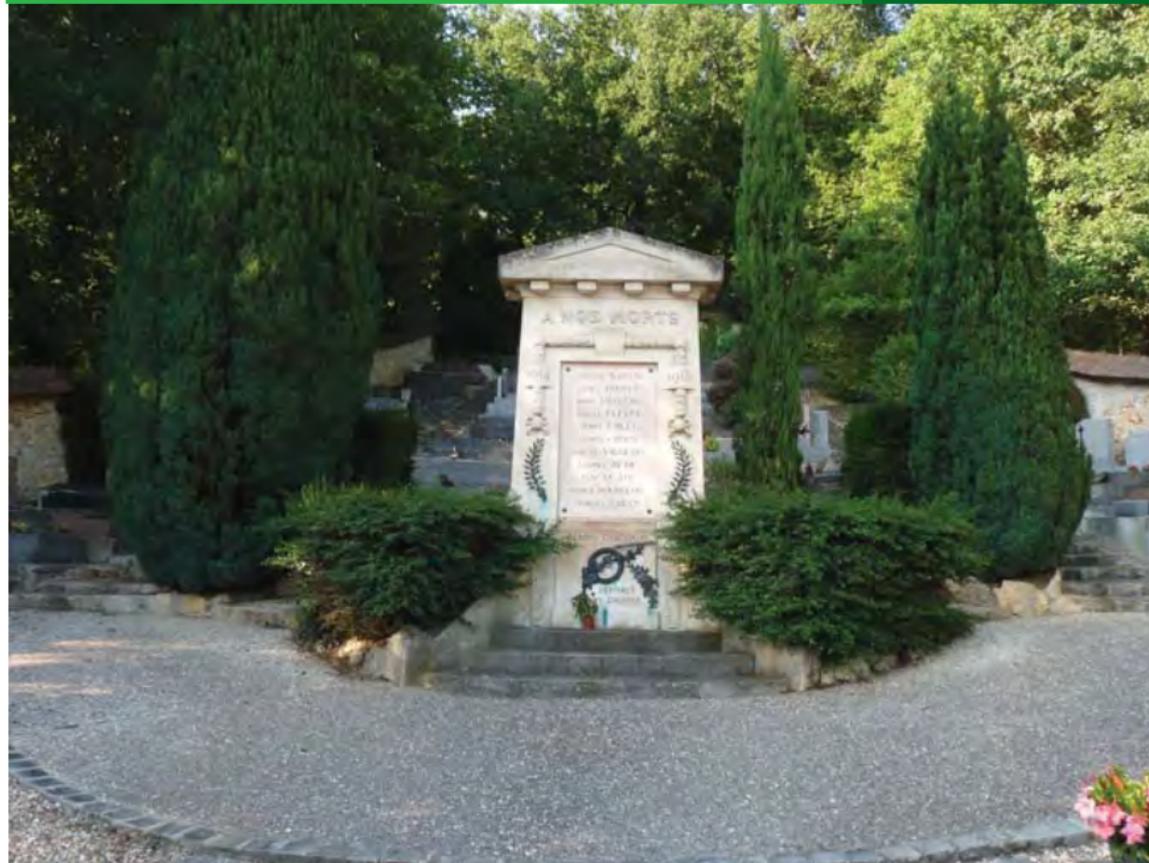


**EXEMPLE D'ARBUSTES
SYMBOLIQUES :
EVECQUEMONT**

Les arbustes toujours verts plantés dans les cimetières du Vexin sont symboles d'immortalité. : traditionnellement if, et buis, de rares fois du houx.

Le cyprès a été plus récemment introduit, ainsi que d'autres végétaux persistants (ifs d'Irlande, thuyas, lonicera ...).

Ci-dessous : If (*Taxus baccata*), Houx (*Ilex crenata*), Buis (*Buxus sp.*)

**VÉGÉTAL** : des plantations de végétaux persistants (Evecquemont)21 SEPT. 2011 83

Les plantations faites par les communes accompagnent la structure du cimetière : en renforçant la centralité autour de la croix hosannière, ou autour du monument aux morts.

D'autres végétaux persistants, également symbole de longévité sont souvent plantés en accompagnement des tombes. Ils peuvent atteindre des dimensions respectables et offrir parfois l'intérêt de ponctuations végétales mais plus souvent, ils troublent la lecture de la composition d'ensemble.

**VÉGÉTAL** : ponctuations végétales (Valmondois)21 SEPT. 2011 84

DES ESPACES EN ATTENTE ENHERBÉS

A Saint-Cyr-en-Arthies, à Vallangoujard ou à Moussy, photo ci-jointe, les espaces en attente sont enherbés.

**AUX NOUVEAUX CIMETIÈRES DE VÊTHEUIL, OU D'ÈVECCQUEMONT, DES PRAIRIES DE FAUCHE**

DES INTER-TOMBES TRADITIONNELLEMENT MINÉRALES

La plupart des cimetières du Vexin étudiés ont conservé des surfaces minérales entre les tombes.

L'entretien consistait à garder les surfaces « propres », à l'aide de désherbants chimiques.

Aujourd'hui laisser pousser les herbes sauvages heurte souvent la sensibilité des administrés.



DANS LE VEXIN : UNE TRADITION DE TOMBE JARDIN

A Auvers-sur-Oise, la tombe des frères Van Gogh est plantée de lierre et bordée de roses trémières et de rosiers.



Corbeille d'argent (*Cerastium tomentosum*)

et *Bergenia cordifolia*



VÉGÉTAL : la plantation des tombes (Saint-Cyr-en-Arthies et Auvers-sur-Oise)

UNE LARGE GAMME DE VÉGÉTAUX UTILISÉES

La gamme de végétaux utilisée pour végétaliser les tombes du Vexin est large. Elle fait appel à une large gamme de végétaux horticoles. Les critères recherchés sont généralement :

- la rusticité
- la persistance du feuillage
- le caractère couvre-sol
- la résistance à la sécheresse
- la floraison
- un entretien réduit

La végétalisation des tombes nécessite cependant un minimum d'entretien afin de supprimer les végétaux indésirables, notamment les arbres, lorsque l'environnement est boisé.

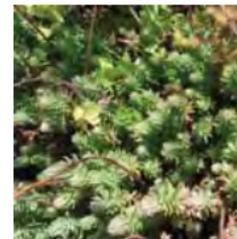


Bergenia

Hemerocalle



Sedums divers



Ceraste tomenteux



Saxifrages



Lierre

Gueule de loup



Roses trémières



Oreille de lapin

Rosiers divers



Euphorbes et Iris



VÉGÉTAL : une diversité de végétaux utilisés pour la plantation des tombes

UNE VÉGÉTATION SPONTANÉE

Entre les tombes, sur les murs ou dans les allées se développent une végétation spontanée qui participe à la biodiversité.



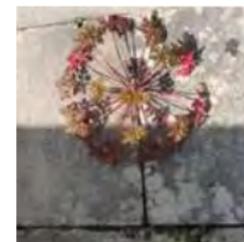
Geranium sp.

Chiendent



Sedum sp.

Valériane rouge



Geranium sp.



Geranium sp.



Euphorbe



Divers


Orientations : renforcer la place du végétal

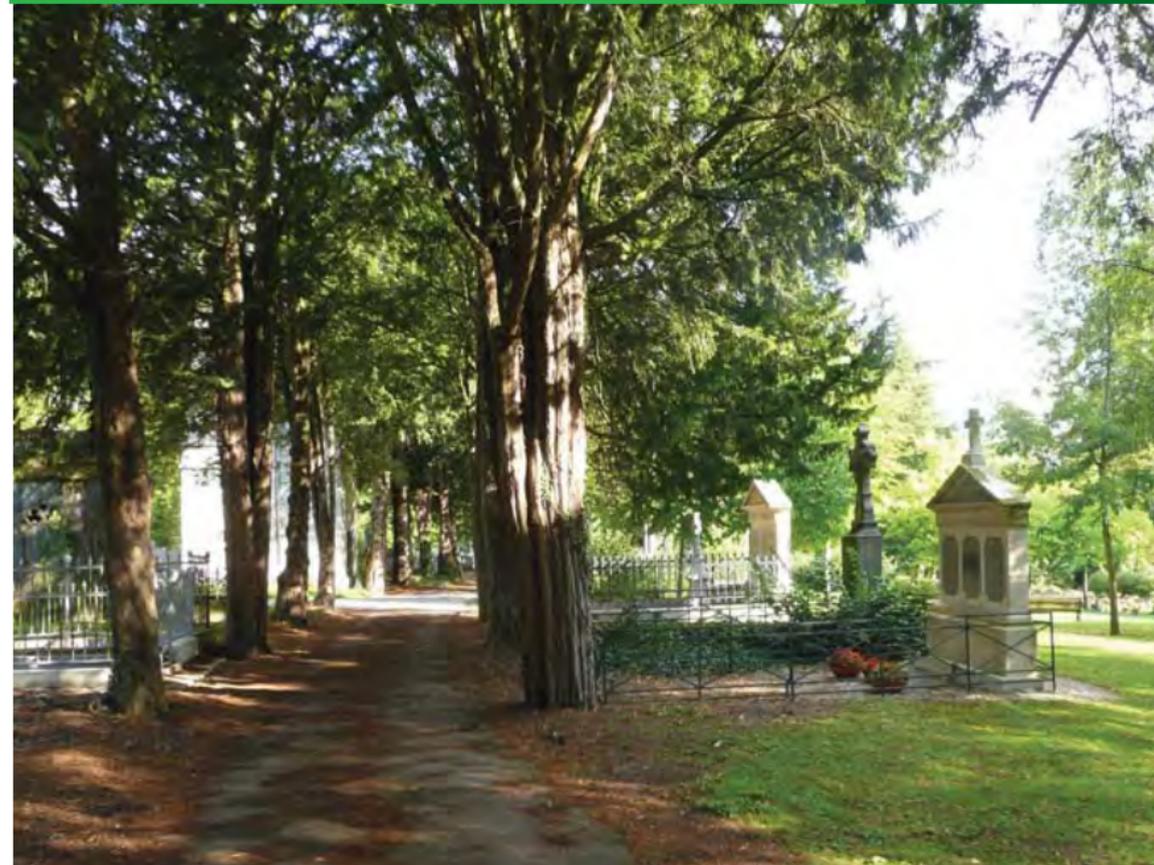
- **RÉDUIRE OU ABANDONNER L'USAGE DES PESTICIDES**
- **ATTÉNUER L'AMBIANCE EXAGÉRÉMENT MINÉRALE DE CERTAINS CIMETIÈRES**
- **PLANTER DES ARBRES REPÈRES QUI STRUCTURENT À LA COMPOSITION** : La plantation d'arbres aux abords des allées offre un repère dans l'horizontalité du cimetière et contribue à identifier ses différents secteurs. Ces arbres peuvent symboliser le cycle de la vie, procurer de l'ombre lors des périodes les plus chaudes et contribuer également à la biodiversité.
- **LA CRÉATION DE CHAMBRES VÉGÉTALES** : La création de chambres formées par des haies végétales ou des plantations de vivaces permet également d'introduire le végétal et de retrouver de petites unités plus intimes et apaisées.
- **LA VÉGÉTALISATION AUTOUR DES TOMBES** : Certaines tombes peuvent être plantées, soit parce qu'elles sont abimées soit par le choix des familles et contribuer à l'ambiance paysagère du cimetière.
- **LA VÉGÉTALISATION DES INTERSTICES ENTRE LES TOMBES** : Cette solution facilite la gestion pour des espaces peu accessibles aux engins d'entretien.
- **LA GESTION DES ESPACES EN ATTENTE** : Des prairies de fauche ou des prairies fleuries permettent de gérer les espaces en attente.
- **DE NOUVELLES PRATIQUES OFFRANT UNE PLACE PLUS GRANDE AU VÉGÉTAL** Dans les cimetières jardins, les arbres renouent avec des cultures anciennes et participent à la sérénité du lieu. Dans le cas d'extension de cimetières, cette demande contribue à la qualité paysagère. Ces espaces jardinés deviennent souvent le lieu où l'on répand les cendres de défunts.



DES PLANTATIONS D'ARBRES

Dans la Somme, à Amiens, le cimetière de la Madeleine, créé au ^{xix}^e siècle est l'équivalent du cimetière du Père-Lachaise à Paris. Ce cimetière jardin est parcouru d'allées plantées d'arbres (ici des ifs), qui servent de repère.

Certains arbres sont traditionnellement associés au cimetière. Les arbres vénérés depuis l'antiquité ont été christianisés (tilleul, chêne...). Le bouleau est associé au cimetière dans les traditions nordiques. L'aubépine est lié à la religion chrétienne (Joseph d'Arimaté aurait fait jaillir une aubépine en fleurs, en plantant son bâton dans le sol, la veille de Noël). D'autres arbustes persistants sont symboles de longévité. Issu de traditions celtes puis chrétiennes, la présence de l'if est lié au symbole d'éternité. Au sud de la Loire, le cyprès qui remplace l'if est l'arbre des cimetières lié à la vie éternelle.



UN CIMETIÈRE PLANTÉ

A Lausanne, le cimetière du Bois de Vaux est très végétalisé. Il associe les trois strates traditionnelles :

- une strate arborée le long des allées formant des alignements permettant de se repérer.
- une strate arbustive de haie persistantes formant des chambres végétales et redonnant une échelle intime aux sépultures.
- enfin autour des tombes des plantations de vivaces ou d'annuelles



GENTOFTE, DANEMARK

- plantation d'arbres
- sol enherbé
- chambres végétales créées par des haies. Elles recréent une certaine intimité.
- les tombes traditionnelles sont enherbées, seule une stèle ou pierre verticale les signalent



VÉGÉTAL : Mariebjerg Kirkegaard (Gentofte, Danemark) , des chambres végétales

21 SEPT. 2011 97

**STRUCTURER
LE CIMETIÈRE PAYSAGER
PAR UNE SUCCESSION
DE CHAMBRES
VÉGÉTALES**

A Louveciennes, dans les Yvelines, le cimetière paysager enherbé est planté de haies qui délimitent des chambres végétales.



VÉGÉTAL : Louveciennes (78)

21 SEPT. 2011 98

DES CHAMBRES VÉGÉTALES

A Angers, l'extension du cimetière a été redécoupé par des charnières en «chambres» de dimensions plus réduites et plantées d'arbres et de vivaces.

Ceci permet d'offrir à la fois un cadre végétal et une intimité plus grande.



VÉGÉTAL : Angers (49) , des chambres végétales, plantation d'arbres de haies et de vivaces

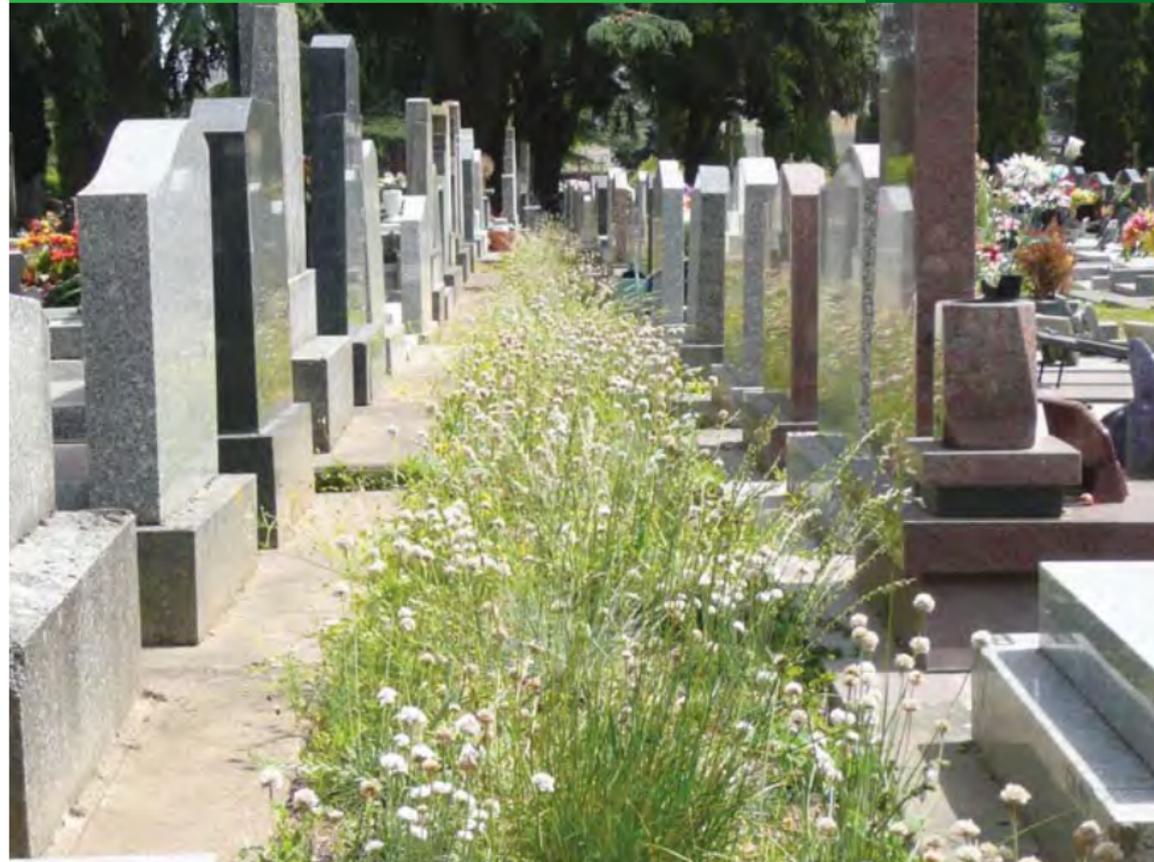
21 SEPT. 2011

99

PLANTER LES INTERSTICES : FÊTUQUES ET CIBOULETTES

La commune d'Angers a expérimenté plusieurs couvre-sols afin de planter les espaces résiduels et ceux entre les tombes.

Les espaces non praticables sont plantés de végétaux résistants à la sécheresse et nécessitant peu d'entretien.



VEGETAL ET GESTION DIFFÉRENCIÉE : Exemples, des inter-tombes plantées (Cimetière d'Angers, 49).

21 SEPT. 2011

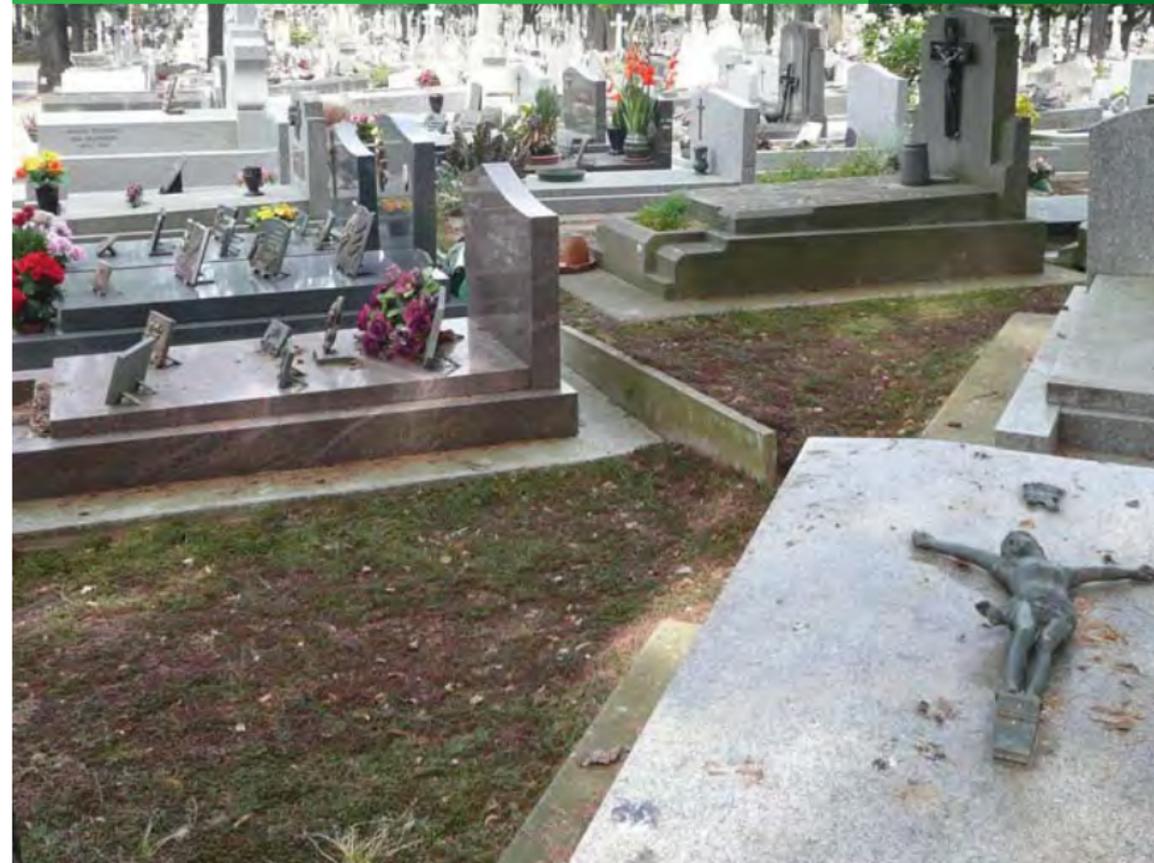
100



TAPIS DE SEDUM

Tapis de sedum : coût estimatif d'achat : 31,7 € TTC/m² pour 150 m²

Source : villa d'Angers



EN MAINE-ET-LOIRE : DES PRAIRIES FLEURIES

A Angers, des prairies fleuries sont plantées pour gérer les espaces en attente.

EN SUISSE: DES PRAIRIES PÂTURÉES

A Lausanne, au cimetière du Bois de Vaux, les espaces en attente sont conçus en prairies extensives afin de favoriser la biodiversité. L'une des prairies est fauchée fin juin, puis pâturée par les moutons en automne, l'autre est fauchée chaque année en septembre, les deux autres fauchées une année sur deux en fin d'été. Des panneaux explicatifs sont mis en place (ci-dessous).



EN MAINE-ET-LOIRE : DES CAVEAUX PLANTÉS DE SEDUM

A Angers, dans certains secteurs, des plantations de couvre-sols (sedum) sont réalisées pour gérer les espaces en attente des caveaux.





Petits équipements des cimetières du Vexin

- **BANCS** : Les bancs sont rares. Ces éléments de mobiliers sont souvent choisis sur catalogue.
- **POINTS D'EAU** : Les points d'eau, équipements incontournables du cimetière sont généralement sommairement aménagés.
- **POUBELLES, COMPOST** : Il y a peu ou pas de tri sélectif. Les poubelles disqualifient souvent les points d'entrée.

DANS LE VEXIN : UN BANC D'ACCUEIL À L'EXTÉRIEUR DU CIMETIÈRE

Ce banc aménagé à l'extérieur du cimetière le long du mur d'enceinte, à proximité de l'entrée participe à l'accueil du public.

Un banc est également aménagé le long du mur, à l'extérieur du cimetière à Auvers-sur-Oise. Il ponctue le cheminement d'accès.



UN BANC ASSOCIÉ AU PAVILLON D'ACCUEIL

Les deux cimetières d'Evécquemont associent un banc à l'avent de l'entrée du cimetière.

A Valmondois, ci-dessous le pavillon d'accueil intègre également un banc et un plan.



UNE GESTION DES DÉCHETS PEU AMENAGÉE

Placé naturellement sur le parcours du visiteur, la poubelle se retrouve souvent à l'entrée du cimetière et disqualifie l'accueil.



PETITS EQUIPEMENTS : Poubelles et déchets verts (Cimetière de Moussy)

21 SEPT. 2011 109

Valmondois devrait prochainement réaliser un édicule stockant les poubelles et déchets verts et requalifier tout l'espace de l'entrée.



PETITS EQUIPEMENTS : Poubelles et déchets verts (Cimetière de Valmondois)

21 SEPT. 2011 110

DES POINTS D'EAU A QUALIFIER

Le point d'eau est adossé au mur de clôture du cimetière. Il peut être un mobilier en fonte (Auvers-sur-Oise), ou plus simplement une simple canalisation d'amenée d'eau munie d'un robinet.



DES MATÉRIAUX TRADI- TIONNELS : BOIS OU PIERRE CALCAIRE

A droite : Banc en pierre calcaire à l'entrée de l'église et du vieux cimetière de Moussy.

Ci-dessous : banc en bois du pavillon d'entrée d'Oinville-sur-Moncient.



Orientations

- **ASSOCIER LES PETITS ÉQUIPEMENTS À LA STRUCTURE ET LA COMPOSITION DU CIMETIÈRE**
Les situer en des lieux repères (à l'entrée pour accueillir le public, adossé à un mur, à une haie, au fond d'une perspective, intégré au pavillon d'accueil...)
- **CHOISIR LES MATÉRIAUX** : Retrouver les qualités traditionnelles du bois, de la pierre calcaire ou du grès.
- **FACILITER LE REPÉRAGE** : par des plantations, des marquages au sol, ou le regroupement des usages...

UN BANC INTÉGRÉ DANS LA COMPOSITION, ADOSSÉ AU MUR D'ENCEINTE

Dans ce cimetière britannique de l'Aisne, ce banc en pierre, accompagné d'un dallage est intégré dans la composition du mur d'enceinte.



**UN LARGE BANC
CIRCULAIRE INTÉGRÉ
À LA COMPOSITION DU
JARDIN DU SOUVENIR,
ET ADOSSÉ À UNE HAIE**

Au cimetière de La Roche-sur-Yon, les bancs du jardin du souvenir sont adossés à une haie de charmille circulaire. Un pavage en pierre assure la circulation des piétons.



**UN BANC INTÉGRÉ
DANS LA COMPOSITION,
ADOSSÉ À UNE HAIE**



A Angers, les bancs sont adossés à une haie et accompagnés de plantations.



PETITS EQUIPEMENTS : exemple de banc, cimetière d'Angers (49)

21 SEPT. 2011 117

DES BANCS INTÉGRÉS
DANS UN MUR

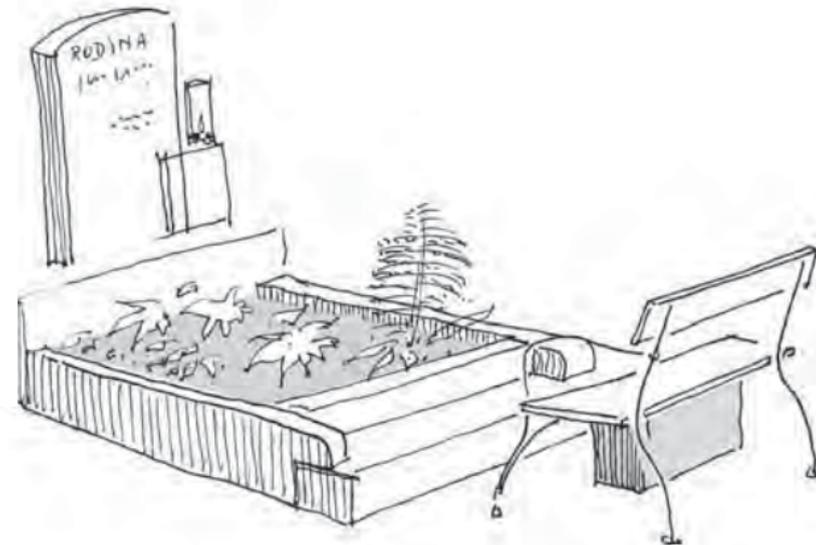


PETITS EQUIPEMENTS : exemple de banc, Barcelone (Espagne)

21 SEPT. 2011 118

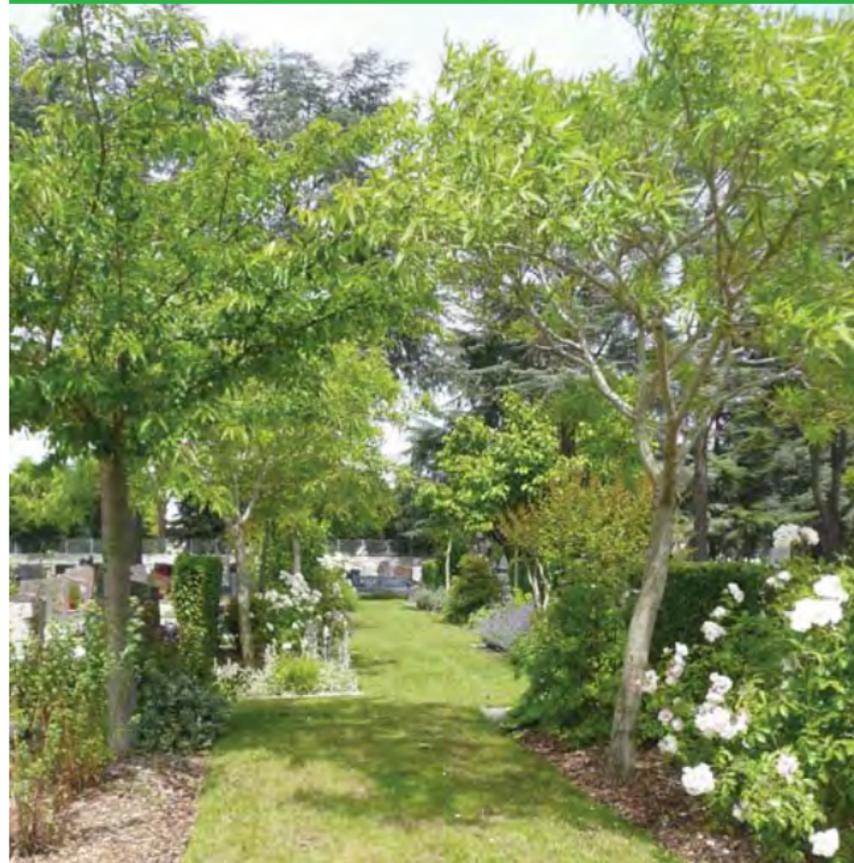
**UN BANC
EN DIALOGUE
AVEC LA TOMBE
(CIMETIÈRE DE PRAGUE)**

- Une tombe-jardin
- Un banc à l'assise amovible intégrant un petit matériel de jardinage ou d'entretien



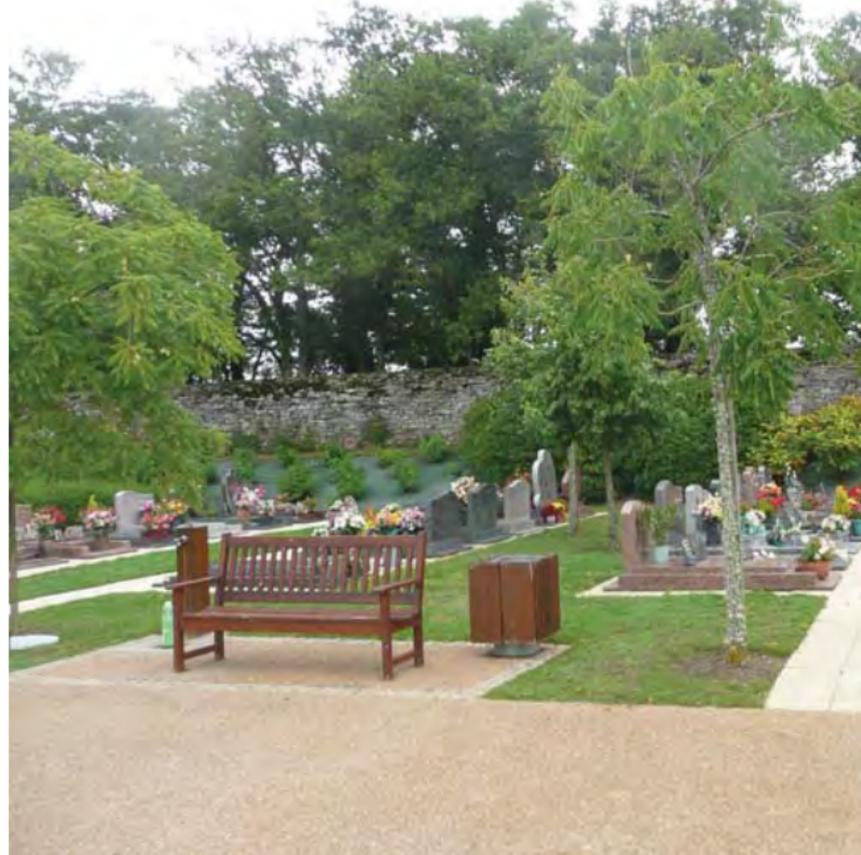
**DES BANCS MIS EN
SCÈNE, COMME DANS
UN JARDIN**

A Angers, des bandes végétalisées viennent redécouper le cimetière. Les bancs sont aménagés au droit de ces espaces plantés.



**REGROUPER
LES USAGES**

Le point d'eau est associé au banc et à la poubelle. L'ensemble des éléments en bois est posé sur un sol en béton de gravillons lavé.

**REGROUPER
LES USAGES
ET SIGNALER
PAR UN ARBRE**

La plantation d'un frêne pleureur signale le point d'eau et les poubelles dans le cimetière.



DESSINER UN MOBILIER SPÉCIFIQUE OU CHOISIR AVEC SOIN DES GAMMES DE MOBILIER SUR CATALOGUE



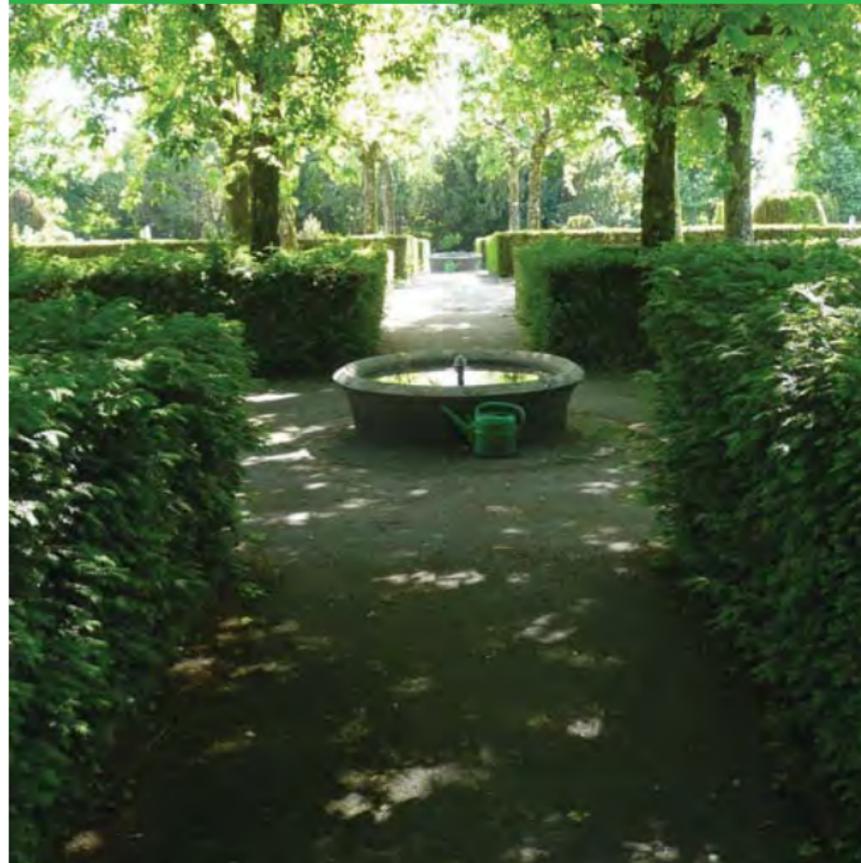
UN POINT D'EAU INTÉGRÉ DANS UN MURET

Le point d'eau est intégré dans un muret en pierre. Des pavés évitent la détérioration du sol autour de l'évacuation.

Ci-dessous : colonne en briques à Clamart



COMME
DANS UN JARDIN



PETITS EQUIPEMENTS : Exemple de point d'eau, cimetière de Lausanne (Suisse)

A droite, point d'eau dans le
cimetière de Lausane

Ci-dessous : Aménagement
similaire dans le potager de la
Roche-Guyon



PETITS EQUIPEMENTS : Exemple de point d'eau, cimetière de Lausanne (Suisse)

**IDENTIFIER
MAIS DISSIMULER
LES POUBELLES**

A noter un point d'accroche des arrosoirs pour le point d'eau qui est situé à proximité mais reste dissocié du point poubelles.
A droite, à la Roche-sur-Yon
Ci-dessous, à Angers

**REGROUPER
LES USAGES**

A Clamart, un voile en béton intègre à la fois le point d'eau et les poubelles.



UN COMPOST ET UNE HAIE INTÉGRÉS DANS LA COMPOSITION

Dans l'Aisne, à Caulaincourt, le compost est simplement dissimulé dans l'angle du mur d'enceinte par une charmille.



UN COMPOST ET UNE HAIE INTÉGRÉS DANS LA COMPOSITION

Dans la Somme, à Bray-sur-Somme, le compost est simplement intégré dans les aménagements de la pente le long d'un accès de service et dissimulé par une charmille.



UN COMPOST ET UNE HAIE INTÉGRÉS DANS LA COMPOSITION

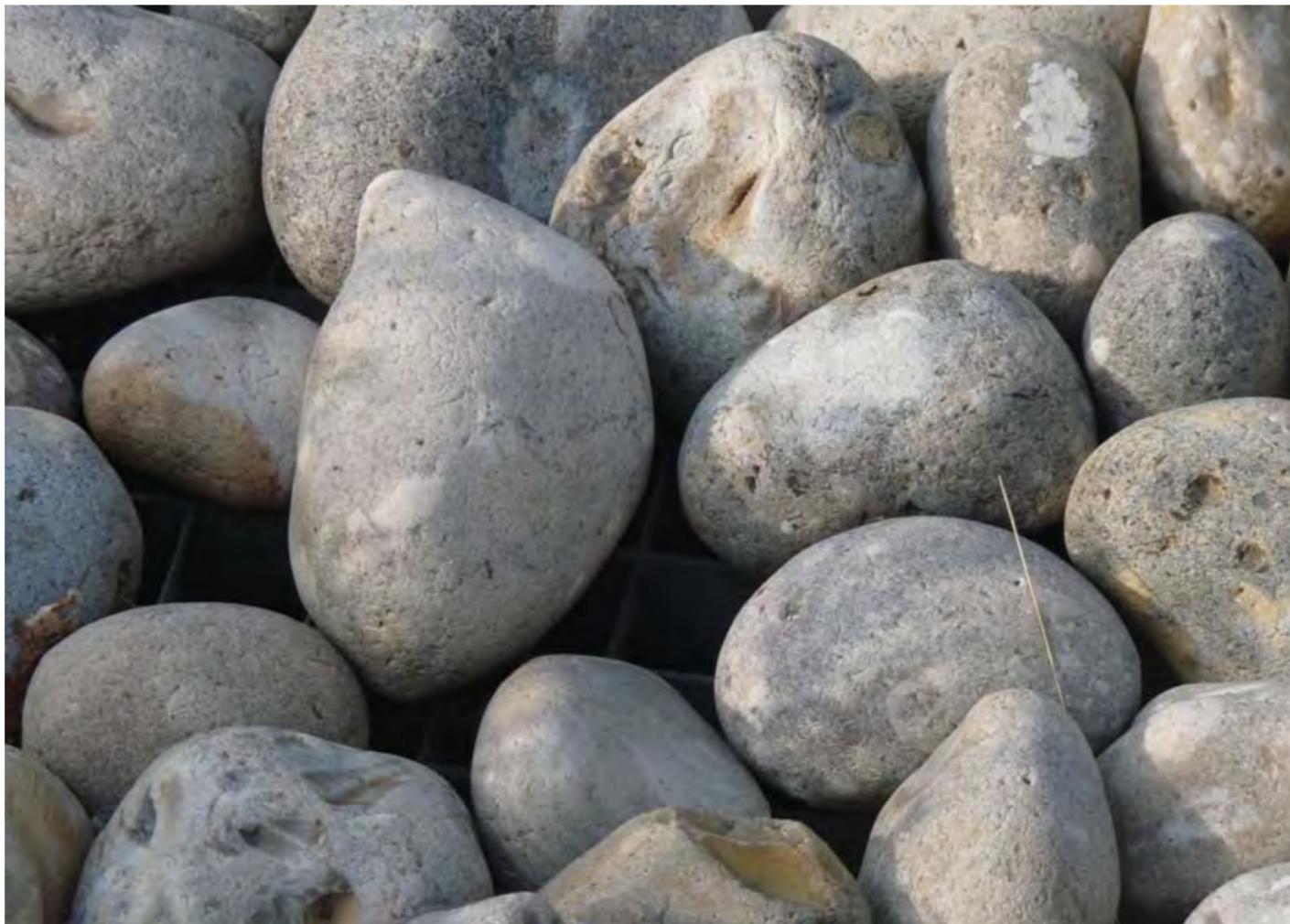
Ce cimetière a intégré l'accès handicapé et la fosse à compost dissimulé par une haie dans la composition.



UN COMPOST ET UN MUR INTÉGRÉS DANS LA COMPOSITION

Ce cimetière a intégré la fosse à compost dissimulé par un mur dans la composition.





Les nouveaux usages des cimetières du Vexin

*Après la crémation,
les cendres sont recueillies dans différents sites du cimetière :*

- **COLUMBARIUM** : Ouvrage public communal composé de cases louées aux personnes désirant déposer des urnes. La dimension des cases gagnerait à être adaptée à l'usage.
- **CAVURNE** : Petit caveau individuel aux dimensions réduites spécialement destinée à recevoir une ou plusieurs urnes. Les caverne peuvent être réalisées soit au niveau du sol avec pose d'une dalle, soit en dessous du terrain, autorisant une plantation.
- **JARDIN DU SOUVENIR** : espace destiné à la dispersion des cendres accompagné d'un équipement mentionnant l'identité des défunts

La loi du 15 novembre 1887 offre la liberté des funérailles, «notamment en ce qui concerne le caractère civil ou religieux et le mode de sépulture».

Cependant dès 1886, l'église catholique rappelle qu'«il faut enterrer les corps des fidèles défunts». Cette interdiction ne prend fin que le 5 juillet 1963.

Le premier crématorium français est celui du Père-Lachaise, à Paris, ouvert en 1889. Suivront les villes de Rouen, Reims, Marseille, Lyon, Strasbourg entre 1899 et 1922. Il faudra attendre ensuite cinquante ans avant la création d'un nouveau crématorium en France (1972).

Aujourd'hui une grande part des départements accueille un crématorium.

Sources : Catherine Armanet, la question de la crémation, nov. 2004

Sites cinéraires

- « A la demande de la personne ayant qualité pour pourvoir aux funérailles, les cendres sont en leur totalité :

- soit conservées dans l'urne cinéraire, qui peut être inhumée dans une sépulture ou déposée dans une case de columbarium ou scellée sur un monument funéraire à l'intérieur d'un cimetière ou d'un site cinéraire visé à l'article L. 2223-40 ;

- soit dispersées dans un espace aménagé à cet effet d'un cimetière ou d'un site cinéraire visé à l'article L. 2223-40 ;

- soit dispersées en pleine nature, sauf sur les voies publiques ».

(Code général des collectivités territoriales, Article L2223-18-2)

- « Le site cinéraire destiné à l'accueil des cendres des personnes décédées dont le corps a donné lieu à crémation comprend un espace aménagé pour leur dispersion et doté d'un équipement mentionnant l'identité des défunts, ainsi qu'un columbarium ou des espaces concédés pour l'inhumation des urnes ».

(Code général des collectivités territoriales, Article L2223-2)

Orientations

- RESTREINDRE LES OBJETS SUR CATALOGUE** : columbarium et caverne sont souvent achetés sur catalogue. Réalisés en matériaux exogènes du territoire du Vexin, tels que le granit rose, conçus comme des objets mobiliers, ils s'intègrent mal dans la composition et les paysages des cimetières.

- ASSOCIER LE SITE CINÉRAIRE À LA STRUCTURE ET À LA COMPOSITION DU CIMETIÈRE** : cadrer un point de vue, s'adosser ou s'intégrer à un mur, s'inscrire dans la continuité d'une haie...

- CHOISIR DES MATÉRIAUX ET DES COULEURS ADAPTÉS AUX PAYSAGES DU VEXIN**

- ACCOMPAGNER LE SITE DE PLANTATIONS**

- PRIVILÉGIER UNE FORME D'INTIMITÉ PAR LA CRÉATION ET LA PERSONNALISATION DE PETITES UNITÉS**

- ASSOCIER DES ÉQUIPEMENTS (bancs...)**

- AUTORISER DES ESPACES DE FLEURISSEMENT SOUHAITÉ POUR EXPRIMER LE DEUIL DES FAMILLES**

LA TRADITION DES COLUMBARIUM-MURS

Le columbarium du cimetière du Père-Lachaise est un bâtiment couvert à portiques, l'un des premiers construits en France. Les quatre portiques sont réunis autour d'une cour au milieu de laquelle s'élève le crématorium. Ils furent édifiés entre 1894 et 1921.



OFFRIR UN ESPACE DE RECUEILLEMENT

Dans la cour centrale est aménagé un espace offrant des bancs et une structure en fer forgé qui permet le rassemblement des familles et l'accroche éphémères des gerbes de fleurs.



LA TRADITION DES COLUMBARIUM-MURS

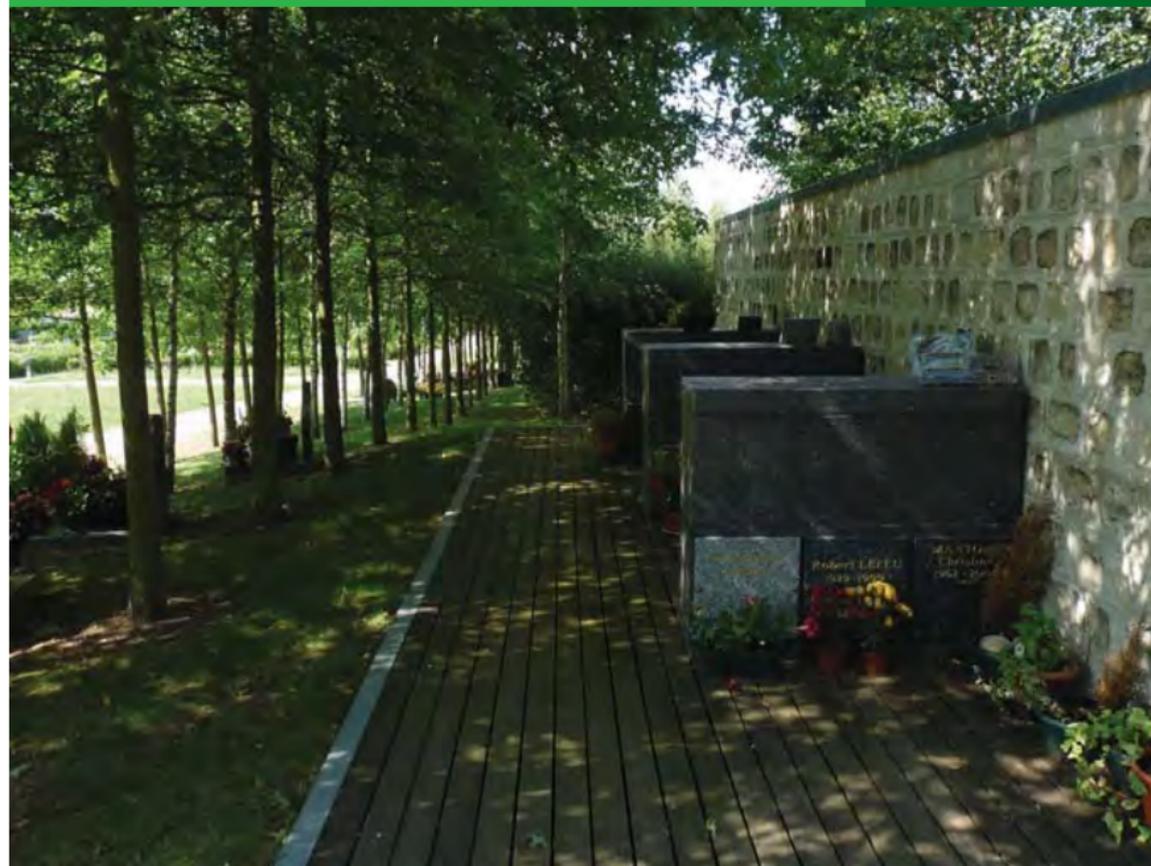
Le columbarium du cimetière de la Madeleine à Amiens est adossé au mur du crématorium.



NOUVEAUX USAGES : exemple, un columbarium inséré dans un mur, Cimetière d'Amiens (80)

VARIATION SUR LA TRADITION DES COLUMBARIUM-MURS : UNE SOLUTION DE MURS DE REFENDS

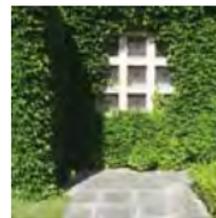
Aux Clayes-sous-Bois, dans les Yvelines, s'appuyant sur un mur de pierre, les columbariums sont insérés dans des murs-refends. Leur regroupement par petits nombres dans des sortes de « niches », la plantation d'arbres recrée une forme d'intimité.



NOUVEAUX USAGES : mur et columbariums (Cimetière de Les Clayes-sous-Bois, Yvelines)

VARIATION SUR LA TRADITION DES COLUMBARIUM-MURS

A Lausanne, dans le cimetière du Bois de Vaux, les columbarium sont insérés dans les murs terrasses et plantés de vigne vierge.



VARIATION SUR LA TRADITION DES COLUMBARIUM-MURS

A La Roche-sur-Yon, les columbariums sont regroupés par groupe de quinze dans des murs. Les abords sont aménagés et plantés. Un banc permet de se recueillir face au columbarium.



**VARIATION SUR
LA TRADITION DES
COLUMBARIUM-MURS**

Le colobarium est inséré
dans des murs en terre, maté-
riau de tradition locale.



Photos extraites du site de
l'observatoire du CAUE du
Calvados

**VARIATION SUR
LA TRADITION DES
COLUMBARIUM-MURS**

Dans le Rhône, deux exem-
ples de columbarium.

en haut : Saint-Genis-Laval
(69)

en bas : Saint-Fons (69)

Photos extraites du site de
l'observatoire des CAUE
Rhône-Alpes



DE PETITS BLOCS DANS LE SOUS-BOIS

A Clamart, les columbarium ponctuent le sous-bois par petits blocs de huit cases offrant une intimité plus grande.



LOUVECIENNES, DES COLUMBARIUMS COLONNES

A Louveciennes, les columbarium sont implantés par colonnes de trois cases, à l'ombre de l'acqueduc de Marly.



DANEMARK,
DES CAVURNES
SUR UN SOL ENHERBÉ



ATELIER TRAVERSES
ARCHITECTE-PAYSAGISTE

NOUVEAUX USAGES : Exemples de cavurnes, Cimetière de Mariebjerg Kirkegaard (Gentofte, Danemark)

21 SEPT. 2011

147

AMIENS,
DES CAVURNES
SUR UN SOL ENHERBÉ



ATELIER TRAVERSES
ARCHITECTE-PAYSAGISTE

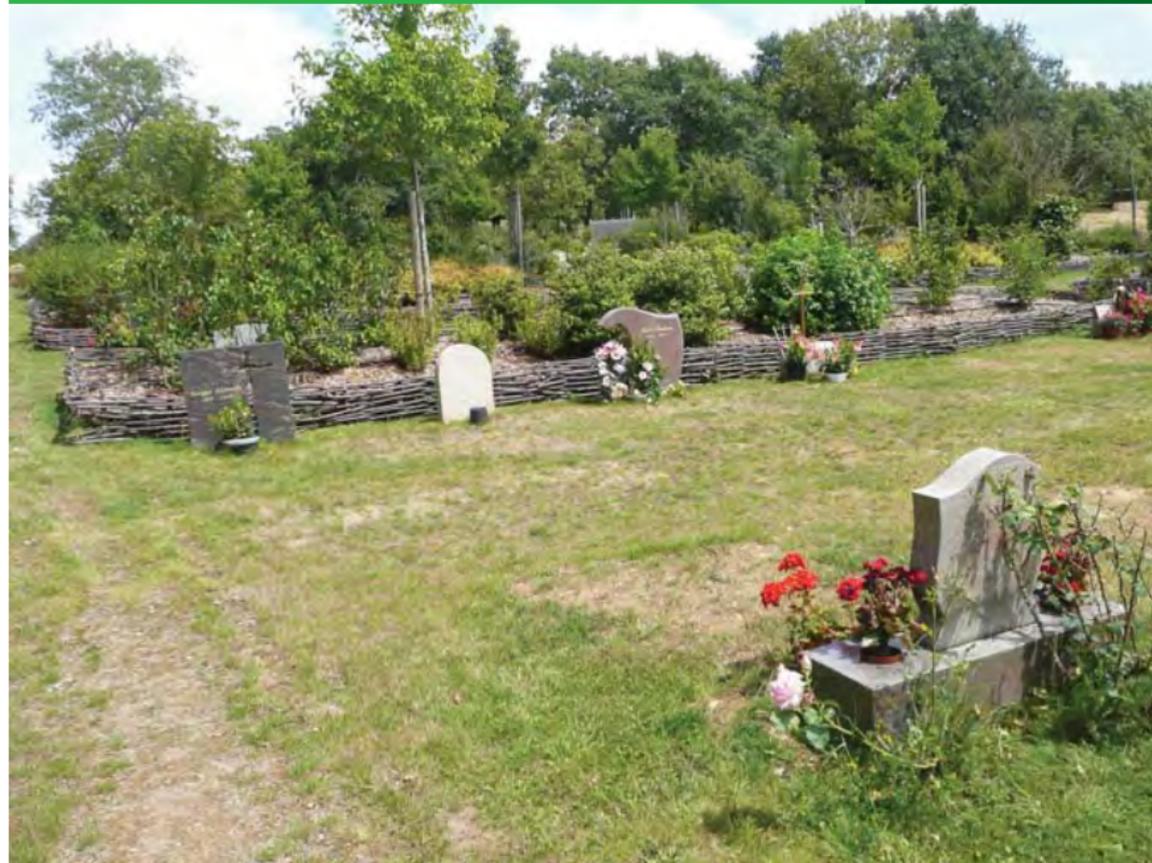
NOUVEAUX USAGES : Exemples de cavurnes, Cimetière de La Madeleine, Amiens (80)

21 SEPT. 2011

148

LA ROCHE-SUR-YON, UN JARDIN DE CAVURNES ENHERBÉES

Seule la pierre dressée signale
la cavurne.



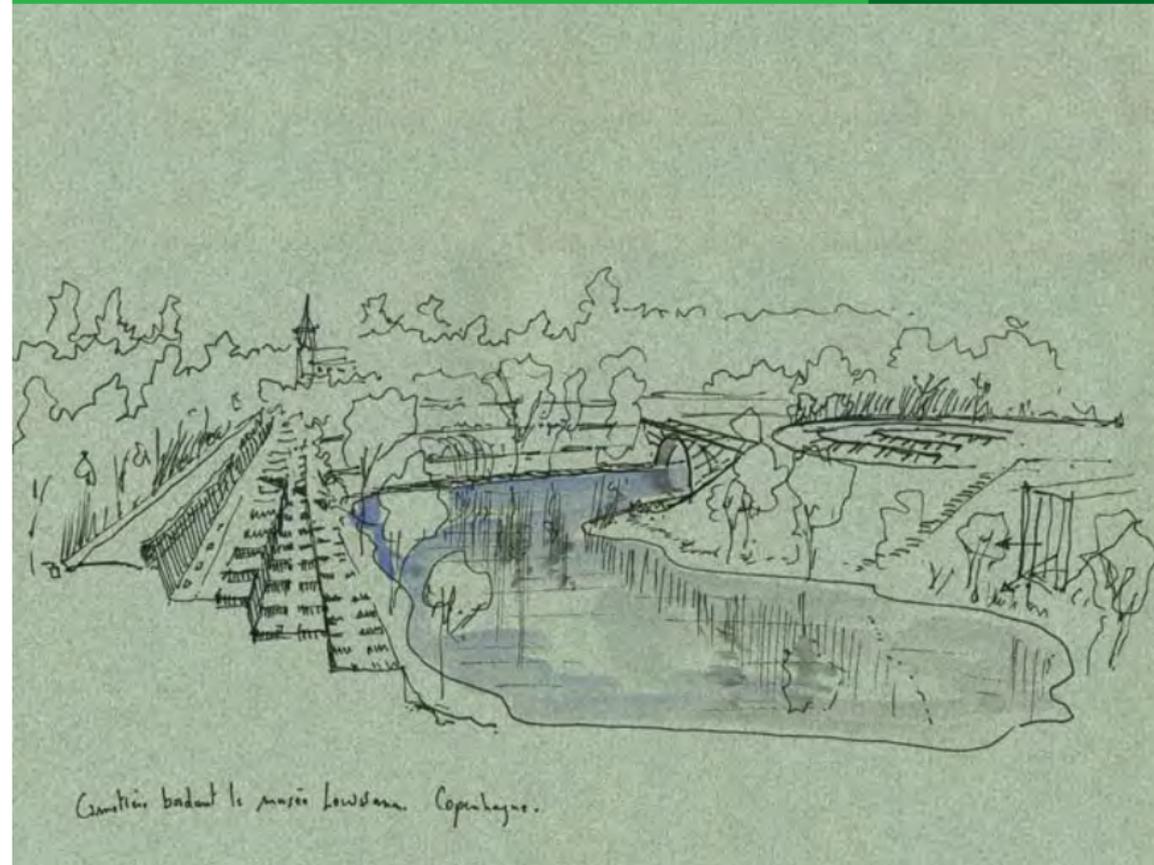
ANGERS, UNE ALLÉE DE CAVURNES AVEC DALLAGE

L'ambiance revêt l'aspect d'un
cimetière traditionnel minia-
ture.



**ANGERS,
UNE ALLÉE DE
CAVURNES PLANTÉES**

Seule la pierre dressée signale
la caverne.

**DES CAVURNES DANS
DES TERRASSES**

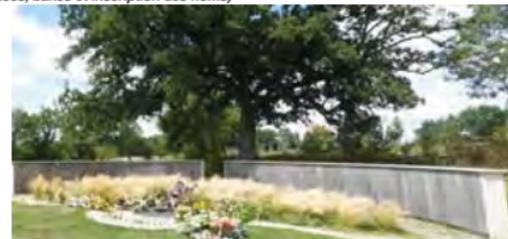
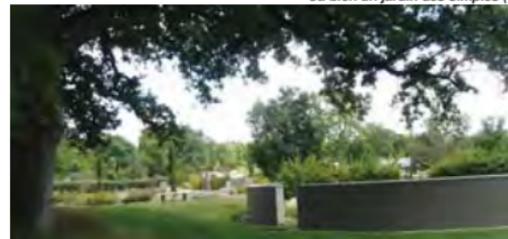
Cimetière bordant le musée Louisiana Copenhague.



Angers (49) : bande de galets et de vivaces, table, inscription des noms

Mariebjerg Kirkegaard (Gentofte, Danemark)

La Roche-sur-Yon (85), jardins du souvenir : à l'ombre d'un gros chêne, un enclos circulaire (graminées, bancs et inscription des noms) ou bien un jardin des simples (vivaces, bancs et inscription des noms)



**LOUVECIENNES,
DES CENDRES
DISPERSÉES
SUR UN LIT DE GALETS**

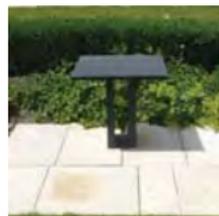
Les cendres sont dispersées sur un lit de galets, entourés de graminées et de lavandes. (Sous les galets, une grilles et une fosse récolte les cendres). Une haie délimite le jardin du souvenir.



A ANGERS, DES CENDRES DISPERSÉES SUR UN LIT DE GALETS

Dans le cimetière d'Angers, les cendres sont dispersées sur des galets. Une bande fleurie, bordée d'une haie accompagne les plaques d'ardoises sur lesquelles sont fixées les noms des défunts.

A proximité, une table permet d'installer le livre d'or.



NOUVEAUX USAGES : Exemple de jardin du souvenir, Angers (49)

A LA ROCHE-SUR-YON UN VÉRITABLE JARDIN-CLOS OUVERT SUR LES PAYSAGES ALENTOURS

A la Roche-sur-Yon le jardin du souvenir s'organise à l'ombre et dans l'axe d'un vieux chêne, dans un enclos circulaire.

Sur un côté, les cendres sont dispersées sur un lit de galets, bordé de graminées.

En limite un mur bas curviligne permet l'inscription des noms des défunts. En vis-à-vis, un long banc adossé à la courbe d'une haie répond au mur des disparus.



NOUVEAUX USAGES : Exemple de jardin du souvenir (La Roche-sur-Yon, Vendée)

Le jardin est planté d'herbe et de graminées. L'espace circulaire est bordé d'un côté d'une charmille et de bancs, de l'autre d'un muret accueillant l'inscription du nom des défunts.



PARIS, CIMETIÈRE DU PÈRE-LACHAISE DES CENDRES DISPERSÉES SUR L'HERBE

Adossé au mur d'enceinte et à une haie, le jardin du souvenir accueille les cendres des défunts dispersées sur un espace engazonné.



DANAMARK DES CENDRES DISPERSÉES SUR L'HERBE

Au cimetière de Mariebjerg Kirkegaard, au Danemark, les cendres sont simplement dispersées au milieu de l'herbe dans un jardin circulaire, ceinturé de haies et planté d'arbres.

Seuls quelques bouquets de fleurs signalent l'usage particulier de ce site.



Le patrimoine des tombes anciennes du Vexin

Comme de nombreux cimetières français, ceux du Vexin sont confrontés à la question du temps. Les nouvelles formes de vie font que l'on n'habite plus près de l'endroit où reposent ses ancêtres. Une enquête récente du credoc, montre que l'on demande d'autant plus aux communes, que l'on fréquente de moins en moins les sépultures familiales. A cela s'ajoute la variation des durées de concessions. L'ensemble se traduit par un phénomène d'abandon ou de dégradation d'un certain nombre de tombes. Les tombes anciennes font pourtant partie du patrimoine local. Elles sont un témoignage historique et culturel irremplaçable sur la vie de la commune ou l'évolution des pratiques artistiques et des matériaux. Leur suppression fait disparaître un pan de mémoire communale, et s'envoler un peu de l'âme des vieux cimetières.

Une prise de conscience récente de la valeur patrimoniale et environnementale des cimetières a permis à de nombreuses initiatives d'émerger, concernant l'inventaire, l'entretien et la restauration des monuments funéraires. Quelques-unes sont signalées dans cette étude.

DANS LE VEXIN : UNE TRADITION DE GRANDE CROIX CENTRALE EN PIERRE OU EN METAL

La tradition d'érection des croix remonte au Moyen-Age, avec l'élevation de calvaires en pierre ou en bois, aux entrées de villages. La croix de fer n'est apparue qu'au ^{xvii}e siècle.

Chaque cimetière avait son calvaire, qui portait le nom de "croix Hosannière" (de l'hébreu, Hosanna : Sauve-nous, de grâce). C'était devant lui, traditionnellement que s'effectuait la dernière halte lors des processions d'enterrement.

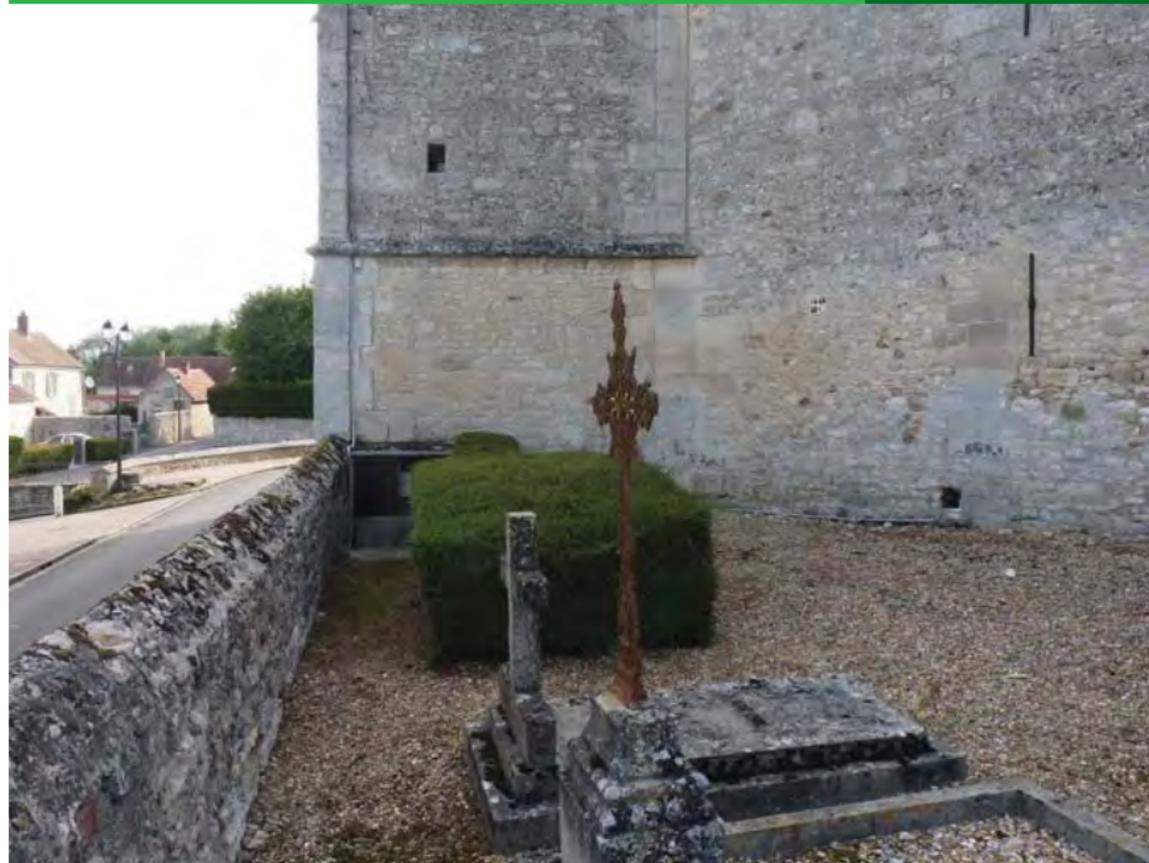
Ci-dessous : Moussy



DES CROIX DE PIERRE OU DE MÉTAL

La Révolution entraînera une disparition massive des symboles religieux. Sous la Restauration, avec le renouveau du christianisme apparaîtra un véritable marché de l'art funéraire. Vers 1830, la production de fonte se développe. Des catalogues d'éléments préfabriqués diffusent largement des modèles aux références culturelles extérieures au monde rural.

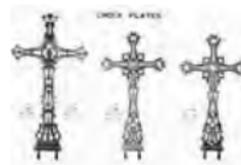
Les tombes s'encadrent parfois d'une grille métallique, décorée de symboles bibliques, comme les pommes de pin ou permettant l'accroche des couronnes funéraires.



DES ÉLÉMENTS SINGULIERS

Un travail d'inventaire a été entrepris à l'échelle nationale par le laboratoire des monuments historiques aidé d'autres institutions sur le patrimoine funéraire notamment en fonte et ses catalogues au XIX^e siècle.

voir www.e-monumen.net/



DES TOMBES EN PIERRE CALCAIRE

Les tombes les plus anciennes sont réalisées en pierre calcaire issues de carrières locales. Elles sont en harmonie avec les murs d'enceinte également réalisés dans ce matériau.

Deux configurations coexistent dans les sépultures anciennes des cimetières du Vexin afin d'accompagner la croix ou la pierre dressée :

- un simple entourage, en pierre.
- une pierre tombale



QUELQUES CHAPELLES FAMILIALES MONUMENTALES

Ces caveaux familiaux, aménagés comme de petites chapelles sont relativement rares dans les cimetières du Vexin. Ils témoignent de la situation aisée du propriétaire, mais aussi parfois de qualité architecturale.



PRÉSERVER LES ÉLÉMENTS SINGULIERS



L'ÉVOLUTION DES MATÉRIEAUX FUNÉRAIRES

Le xxe siècle verra la désaffection progressive d'abord du fer et de la fonte, puis de la pierre calcaire et l'emploi de matériaux moins sensibles à l'usure du temps, choisis pour leur caractère d'éternité.

A partir des années 1950, le granit ou le porphyre vont envahir les cimetières. Ces matériaux polis et brillants n'appartiennent pas (encore) au paysage du Vexin Français. Diffusés à l'échelon international ils participent à leur échelle à l'uniformisation et la banalisation.

Certes, au siècle précédent, la fonte ornée vendue sur catalogue à travers le monde entier, contenait le germe de l'uniformisation du matériel funéraire, mais elle proposait une diversité et un soin dont on reconnaît aujourd'hui les qualités.



PATRIMOINE FUNÉRAIRE : l'évolution des matériaux, cimetière d'Avennes

Orientations

- **SIGNALER** A l'initiative de la commune de Valmondois, il serait intéressant d'offrir une information aux visiteurs des cimetières qui font l'objet d'un circuit touristique. L'évolution du vocabulaire funéraire, entre la Restauration, la III^e République, la Belle-Epoque, l'entre-deux guerres, les trente glorieuses, le vocabulaire funéraire a profondément changé dans ses matériaux, dans ses formes ou dans sa tradition d'inscription. Un travail d'inventaire pourrait être synthétisé sous forme de panneau et aider à lire ce patrimoine communal.
- **INVENTORIER LE PATRIMOINE FUNÉRAIRE** La plupart des cimetières étudiés ont fait l'objet d'un inventaire des tombes réalisés dans le cadre de Visiaurif. Cet inventaire a relevé les éléments patrimoniaux rares les plus significatifs sans s'attacher au patrimoine plus ordinaire, qui participe à l'âme du cimetière. Un bilan exhaustif artistique, technique mérite d'être réalisé sur chaque cimetière.
- **ASSOCIER LES HABITANTS ET LE PERSONNEL COMMUNAL À LA RESTAURATION DU PETIT PATRIMOINE FUNÉRAIRE**
- **RECHERCHER DES SUBVENTIONS POUR LES ÉLÉMENTS SINGULIERS OU EXCEPTIONNELS**
- **INTÉGRER OU SCELLER DANS LES MURS D'ENCEINTE LES PIERRES OU FRAGMENTS DE PIERRE OU LES CROIX MÉTALLIQUES**
- **CONSERVER LA MÉMOIRE EN CRÉANT UN JARDIN DE TOPIAIRES ET EN CONSERVANT LE NOM DES DÉFUNTS**

Entretien et restaurer les tombes :

- « *Les maisons des morts les plus anciennes-avant l'ère du marbre chinois qui a démarré dans les années 50- font partie du patrimoine local et nous apprennent beaucoup sur l'histoire, l'art, les moeurs, la culture, les matériaux, etc.*

Préserver cela ne demande d'ailleurs pas forcément beaucoup de moyens, car la plupart du temps, il s'agit de redresser les vieilles pierres, de refaire des joints ou de brosser les tombes pour faire apparaître des épitaphes. Au lieu de « reprendre » systématiquement les sépultures abandonnées. »

Claudine Schnepf, déléguée vendéenne de Maisons paysannes de France

Réalisation d'un inventaire

Elaboration d'un projet

DRESSER UN BILAN

En Wallonie, les habitants s'impliquent dans l'inventaire du patrimoine funéraire.



L'inventaire est réalisé, à partir de fiches proposées par la RW, par des volontaires soutenus par des associations et/ou la RW

**ENTRETIEN
LE PATRIMOINE**

En Wallonie, des habitants entretiennent et restaurent les croix en fonte de cimetières villageois.

Restauration des croix en fonte



Nettoyage, ponçage et traitement des croix en fonte réalisés par des citoyens

Exemples de réalisation

**AIDES À L'ENTRETIEN ET
À LA RÉNOVATION**

- LE SOUVENIR FRANÇAIS, créé en 1887 participe à l'entretien et la restauration des tombes et monuments des soldats français. Il entretient 120.000 monuments " *de ceux et celles qui sont morts pour la France ou qui l'ont honorée particulièrement*".

Chaque année une cinquantaine de monuments sont rénovés avec sa participation. (Ex : restauration du carré militaire du cimetière des Lilas, etc).

- L'ASSOCIATION POUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS NAPOLEONIENS, créé en 1982 s'occupe de la protection, la restauration des sépultures et sites se rapportant à l'histoire napoléonienne.



LA RESTAURATION ET LA REUTILISATION DES MONUMENTS FUNÉRAIRES

Dans le cimetière du Père Lachaise, un certain nombre de monuments abandonnés, ou arrivés à terme sont repris puis restaurés et réutilisés par de nouvelles familles.



PATRIMOINE FUNÉRAIRE : exemple, Restaurer (Cimetière du Père-Lachaise, Paris)

Des conseils pour l'entretien et la restauration des tombes

- Les *Appels d'Orphée* : Cette association de bénévoles a pour objectif de protéger et de faire connaître le patrimoine funéraire parisien au grand public. En collaboration avec l'Union Rempart depuis 1987, elle a organisé chaque année des stages de restauration de monuments funéraires encadrés par un professionnel de la conservation et de la restauration, ouverts à tous moyennant une participation financière.
- A l'*Hay-les roses*, « les sépultures du carré des vieilles tombes du cimetière ont bénéficié d'une campagne de restauration. Les employés du cimetière de la Ville ont suivi un stage, encadré par des restaurateurs, leur permettant d'assurer l'entretien courant des tombes ».

Des subventions pour la restauration des tombes

- La **Fondation du Patrimoine** peut apporter son aide à l'entretien du patrimoine funéraire privé ou public : des chapelles, tombeaux ou monuments funéraires privés ou le patrimoine funéraire communal.

Dans le cadre de la commission «Cimetières et monuments commémoratifs», (chapelles, stèles, tombeaux, caveaux, statues et monuments funéraires situés dans les cimetières, croix, monuments aux morts...), deux aides existent : le label fiscal ou le label qualité.

La ville de Bordeaux a lancé une souscription, avec la fondation du Patrimoine, afin de restaurer le cimetière de la Chartreuse. Depuis 2004, 14 souscriptions publiques ont été lancées en Ile de France. Plusieurs communes se sont groupées afin d'obtenir des subventions.

FONDATION DU PATRIMOINE, UN LABEL RECONNU POUR UN PATRIMOINE OUBLIÉ : L'ENTRETIEN DU PATRIMOINE FUNÉRAIRE

(...) notre réglementation permet d'accorder l'éligibilité aux travaux de rénovation du patrimoine funéraire. C'est-à-dire essentiellement des chapelles, tombeaux ou monuments funéraires privés, dès lors que l'Architecte des Bâtiments de France délivre un avis favorable et que la Fondation considère que l'édifice à restaurer présente des caractéristiques qui justifient sa sauvegarde, et ceci indépendamment de tout critère d'ancienneté.

(...) depuis 2004 la région Ile-de-France a aidé à la restauration de 61 chapelles ou monuments funéraires privés, ce qui a permis aux membres des familles propriétaires de ces édifices de bénéficier d'une aide fiscale au minimum égale à la moitié du coût des travaux éligibles, non seulement pour la restauration extérieure mais aussi, depuis 2007, pour la restauration intérieure des chapelles funéraires.

La Fondation participe aussi à l'entretien de ce patrimoine en encourageant le lancement de souscriptions publiques pour le patrimoine funéraire communal ; c'est-à-dire celui pour lequel il n'y a plus d'héritiers mais que la commune considère comme digne d'intérêt et entend sauvegarder.
(Extrait de : Fondation du patrimoine, la lettre d'Ile-de-France N°12, 2e semestre 2010)

DOSSIER

Patrimoine funéraire, le grand oublié

Partant à travers la France, les sépulchres antiques construits en pierre disparaissent au profit de monuments sans grâce et d'imposants. Avec pour conséquences, un savoir-faire oublié et la mémoire de générations qui s'efface. En Ile-de-France, la Fondation du patrimoine a réagi et continue, aux côtés d'associations comme les Appels d'Orphée, au sauvetage de ce patrimoine oublié.

La ville des Lilas entretient le souvenir

Seine Saint-Denis

Un sépulchre en pierre de taille, orné de sculptures successives depuis 1800. Il s'agit de cette fois de remplacer un stèle en bois en très mauvais état par des stèles en pierre. Sur chaque tombe ont été apposés une plaque individuelle au nom du disparu, la croix de Souverain Français, une croix latine pour cinquante d'entre elles et un porte-souvenir. Ces travaux ont été réalisés grâce à une souscription lancée en 2004. Elle a été animée par la Ville et des associations d'anciens combattants de la Fondation Française et a fait l'objet d'un abandonnement de la Fondation à hauteur de 40 %.

Monument Lisfranc : un chef-d'œuvre restitué

Paris

Comme beaucoup d'autres, la sépulture de Jacques Lisfranc (1810-1882) au cimetière Montparnasse avait pu disparaître. Sans la Ville de Paris qui a réagi et financé sa restauration. Chef-d'œuvre de l'époque romantique, le monument se présente sous forme d'un tombeau de marbre blanc orné de deux bas-reliefs et surmonté d'un buste en bronze, sur un socle en pierre. Cette sépulture, Ancien médecin de la Grande Armée, membre puis président de l'Académie de Médecine, Jacques Lisfranc a consacré toute sa vie à la pratique et à l'enseignement des Manœuvres chirurgicales (ACM).

Chaussy veille à ses monuments

Val-d'Oise

Le monument aux morts de 1914, orné d'un haut-relief de Paul Marcel Drouhin (Prix de Rome 1900), sera déplacé et restauré et sa clôture remplacée. La magnifique croix patinée (en stèle) implantée à la sortie du village va faire l'objet d'un nettoyage minutieux et d'un bougeoir à l'huile. Quant au très ancien calvaire placé au centre du cimetière municipal, il sera nettoyé et son or qui avait disparu sera remplacé par une croixonne en pierre de Chantilly. Côté de ces travaux : plus de 7 000, financés par la commune et à part égale par le Conseil Général du Val-d'Oise et la Fondation du patrimoine.

La tombe de la famille Guertain bientôt restaurée

Haute-Saône

Construit à Jacques Lisfranc, son contemporain Pierre-François Pascal Guertain (1781-1861). In particulier, créateur de la célèbre machine, à l'origine des descendants directs. C'est l'un d'eux qui a entrepris de sauver la sépulture familiale située dans l'ancien cimetière de Colombes malgré les conseils qui lui étaient adressés de la démolir. Ce superbe monument orné fut érigé à la mort du fondateur par son fils et successeur Gabriel. Construit en marbre blanc sur un socle en granit des Flandres, il est orné sur la face avant d'un caducée fleuri, de rubans, et de la sculpture en relief du patrimoine « Guertain ». Un buste de marbre sculpté dans le socle du socle du monument qui est entouré d'une grille. Les travaux sont en cours et devraient s'achever d'ici la fin de l'année.

Souscription

Restauration du patrimoine du cimetière de la Chartreuse de Bordeaux

DES ESPACES CONSERVATOIRE DES CROIX EN PIERRE

Le cimetière des Awirs en Wallonie a intégré le patrimoine des croix anciennes en pierre, dans le mur d'enceinte.

Zone conservatoire des croix en pierre



Dans les murs
d'enceinte des cimetières



Dans des zones propres



CONSERVER LA MÉMOIRE DES DÉFUNTS

A Evequemont, une plaque mentionnant le nom et la date garde la trace des défunts du cimetière.



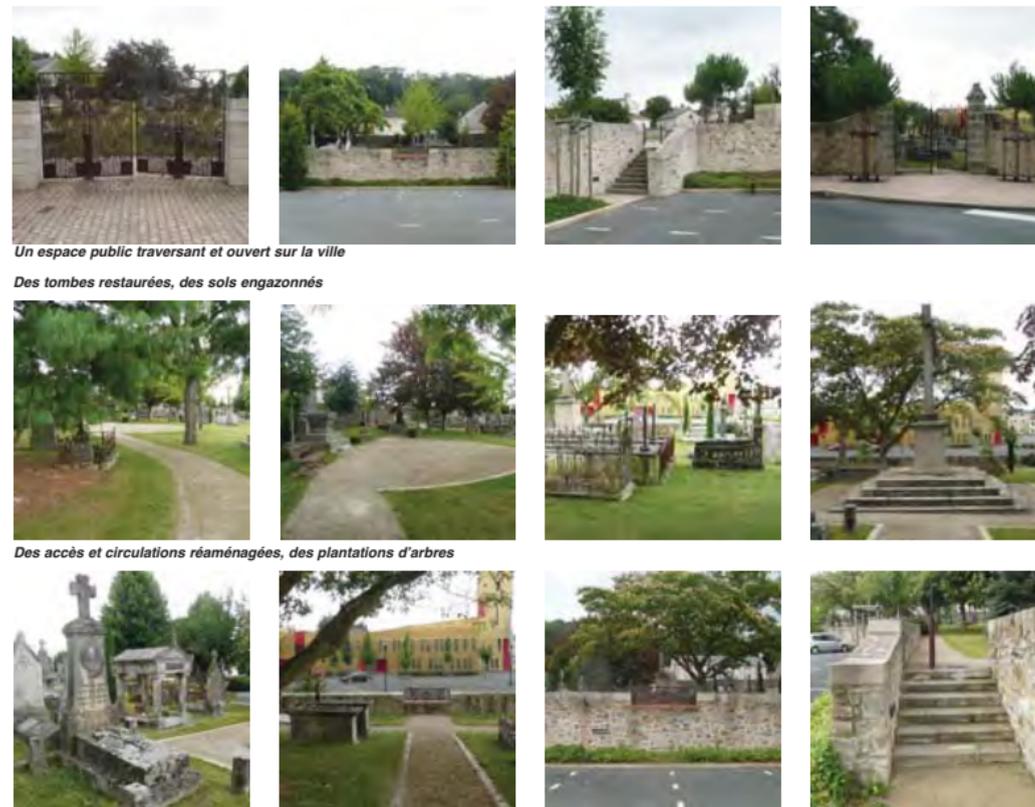
A SAILLY (VEXIN)
UN JARDIN DE PIERRES
ET DE TOPIAIRES



UN CIMETIÈRE
TRANSFORMÉ
EN JARDIN PUBLIC
(LES HERBIERS, 85)

L'ancien cimetière des
Herbiers a été transformé en
square public :

- un espace traversant
ouvert sur la ville
- des tombes restaurées
- des sols engazonnés
- des accès et circulations
réaménagés
- des plantations d'arbres



Un espace public traversant et ouvert sur la ville

Des tombes restaurées, des sols engazonnés

Des accès et circulations réaménagés, des plantations d'arbres

UN CIMETIÈRE
TRANSFORMÉ
EN JARDIN PUBLIC
(LES HERBIERS, 85)



